



WWF

BELGIQUE

RAPPORT ANNUEL 2023

Au WWF, nous protégeons la nature pour une meilleure qualité de vie sur Terre. Chaque jour, le WWF œuvre avec de multiples partenaires ainsi que les communautés locales pour lutter contre les menaces qui pèsent sur nos écosystèmes et identifier des solutions à ces défis majeurs. Car sans écosystèmes résilients, la planète Terre, notre maison, ne pourra pas éternellement continuer à offrir de l'eau douce, de l'air pur, de vastes forêts, un océan en pleine santé et de la nourriture pour les générations actuelles et celles à venir.

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	3
NOS PROJETS EN 2023	4
EUROPE & MÉDITERRANÉE	6
AMAZONIE	16
GRANDS LACS AFRICAINS	22
BASSIN DU CONGO	26
SAVANES BOISÉES DU MIOMBO	30
GRAND MÉKONG	34
PLAIDOYER POLITIQUE	40
ENSEMBLE, TOUT EST POSSIBLE !	48
2023 EN CHIFFRES	58

Tous droits réservés au WWF. Le sigle Panda et les initiales WWF sont des marques déposées du World Wide Fund for Nature. La reproduction des textes est autorisée à condition qu'il soit fait mention de la source.

Coordination et rédaction : Esther Favre-Félix, Emma Maris. • **Traduction :** Martin Collette, Emma Maris. • **Ont participé à cette édition :** Maria José Alencastro, Hassan Benyahia, Caroline Bernis, Enora Beubry, Manon Bistiaux, Roseline C. Beudels - Jamar de Bolsée, Maryssa Cools, Nicky Cremers, Céline De Caluwé, Pauwel De Wachter, Delphine Delire, Laurence Dréze, Alain Flabat, Sarah George, Titus Ghyselincx, Veerle Hermans, Marie Lebeau, Thibault Ledecq, Sam Nziengui-Kassa, Stéphanie Patrois, Laure Raimondi, Corentin Rousseau, Reine Spiessens, Anka Stenten, Koen Stuyck, Pepijn T'Hooft, Nicolas Tubbs, Emilie Van Der Henst, Déborah Van Thournout, Sarah Vanden Eede, Julie Vandenberghe, Zsófia Varga, Béatrice Wedeux, Dominique Weyers, Thomas Wyaux • **Design :** inextremis.be. • **Impression :** imprimé par Drukkerij VD sur du papier recyclé Nautilus Classic 120 gr. • **Photo de couverture :** © Neil Ever Osborne / WWF-Belgium. • **E.R. :** Déborah Van Thournout, Boulevard E. Jacquain 90, 1000 Bruxelles.



« Au WWF, nous luttons pour sauver la nature précieuse à travers le monde dans nos projets de terrain, et nous défendons aussi l'élaboration de politiques qui soutiennent ces actions, et (re)mettent la nature au cœur de notre société. »



ROSELINE C. BEUDELS-JAMAR DE BOLSÉE
PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
WWF-BELGIQUE

AVANT-PROPOS

Que ce soit pour lutter contre le changement climatique ou pour répondre à nos besoins primaires comme respirer de l'air pur ou boire de l'eau potable : nous sommes profondément dépendant-es d'une nature en bonne santé. Et pourtant, la protection de la nature est régulièrement remise en question au niveau politique. Heureusement 2023 nous a apporté une piste encourageante : le vote d'un projet de loi européenne sur la restauration de la nature ! La campagne de mobilisation exceptionnelle de citoyen-nés comme vous toutes et tous, d'organisations comme la nôtre et de scientifiques à travers l'Europe, a permis à ce très important projet de loi de voir le jour. Face à cette perspective réjouissante, le WWF réfléchit déjà à « l'après », et notamment à ce que le concept du « réensauvagement » voudrait dire pour notre pays : en libérant le cours des rivières, en favorisant l'épanouissement et le retour des espèces sauvages, en permettant la régénération naturelle des forêts...

Et à l'aube des élections belges et européennes, nous allons redoubler d'efforts, car le WWF ne lutte pas seulement pour sauver la nature précieuse à travers le monde dans nos projets de terrain, nous défendons aussi l'élaboration de politiques qui soutiennent ces actions, et (re)mettent la nature au cœur de notre société. Notre survie dépend de la nature : nous en faisons intimement partie ! La période électorale qui s'ouvre à nous sera riche en nouvelles opportunités, et le WWF tachera de les saisir en donnant une voix à la nature dans les débats politiques, pour sauvegarder notre avenir à tous et à toutes. Les financements accordés à la biodiversité sont encore très loin d'être suffisants pour répondre aux ambitions internationales, notamment en ce qui concerne la mise en œuvre des accords de la COP15 de Kunming-Montréal.

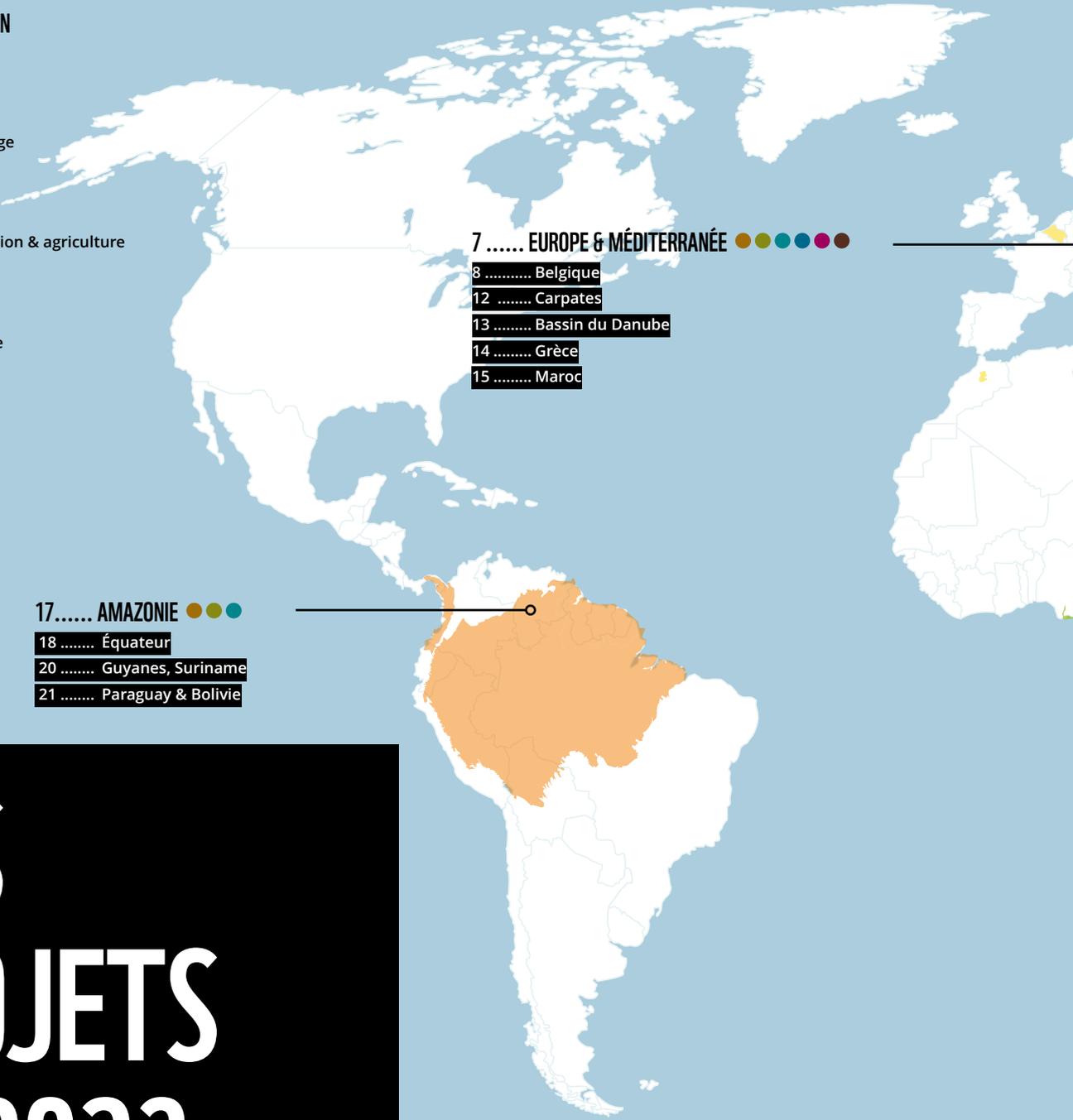
Heureusement, l'année qui vient de s'écouler a également apporté des nouvelles encourageantes : le Bhoutan a noté une augmentation de 40% de sa population de panthères des neiges, le nombre de rhinocéros (toutes espèces confondues dans le monde) est passé à 27.000 individus, un chiffre en augmentation pour la première fois en une décennie, et les populations de tigres ont augmenté de 74% depuis 2010 ! En Belgique aussi, nous avons pu confirmer la présence de loutres à la fois en Wallonie et en Flandre, et pas moins de quatre meutes de loups s'épanouissent chez nous. Ces nouvelles positives nous prouvent que les efforts de conservation fonctionnent ! La nature nous offre ici une leçon de résilience et nous encourage à maintenir le cap, quelles que soient les difficultés rencontrées. Que ce soit face à des contextes complexes et volatiles comme au Myanmar, en Ukraine et au Kivu ou à des catastrophes naturelles comme les ouragans au Malawi et les sécheresses au Paraguay : nous ne baissons pas les bras. L'année dernière, nous vous avons annoncé avoir doublé notre engagement financier sur le terrain : aujourd'hui vous pouvez déjà voir dans ce rapport les premiers résultats de ces efforts.

Merci à tous et à toutes de nous donner les moyens d'agir.

Ensemble, tout est possible !

CHAMPS D'ACTION

-  Forêts
-  Vie sauvage
-  Climat
-  Alimentation & agriculture
-  Océan
-  Eau douce

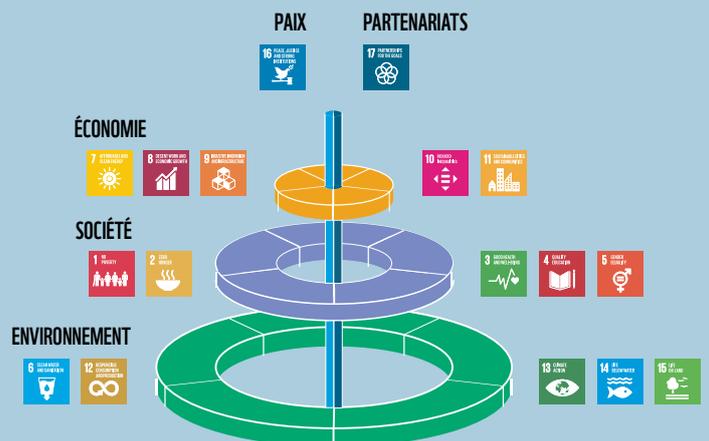


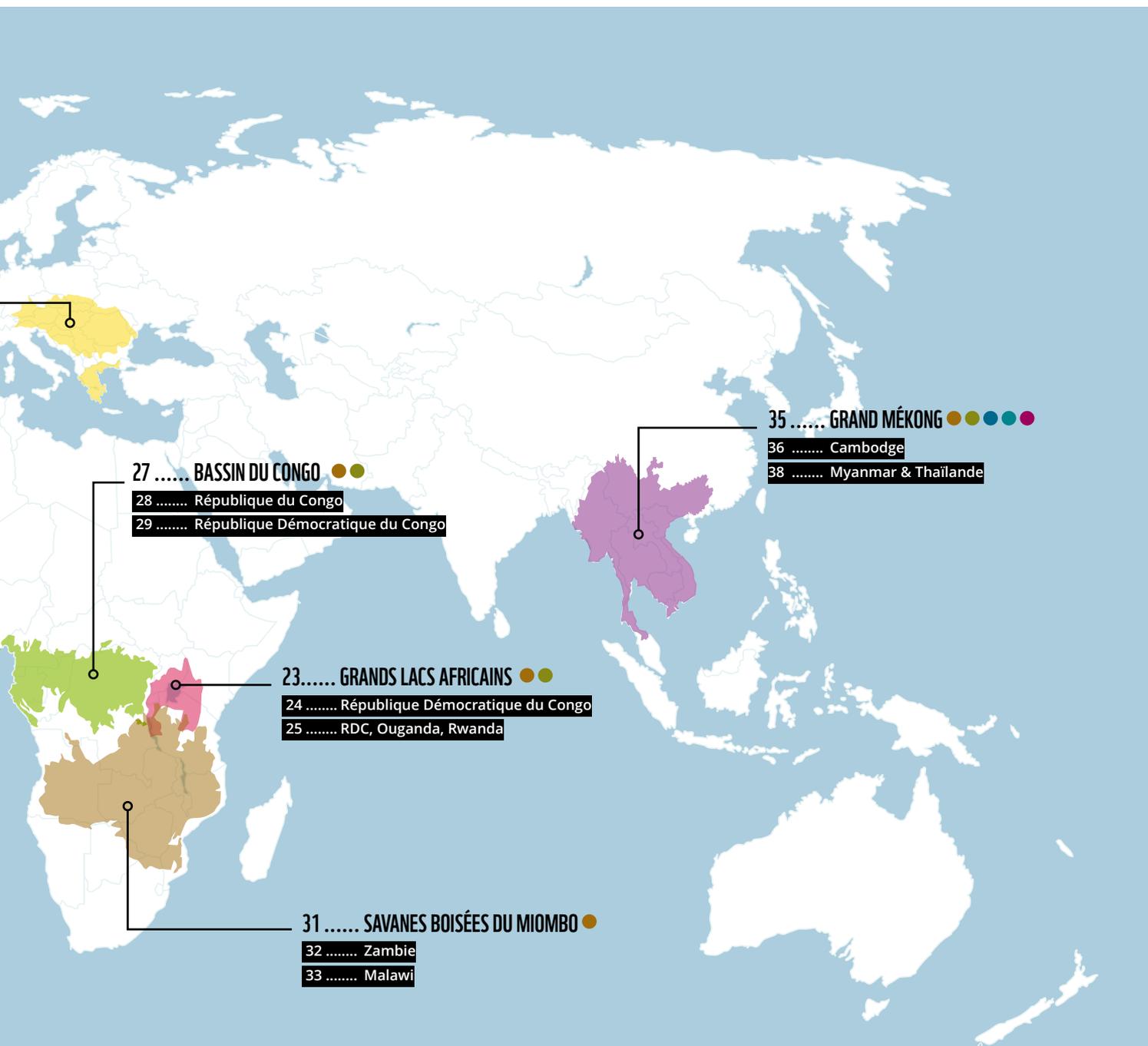
- 17..... AMAZONIE ● ● ●
- 18 Équateur
- 20 Guyanes, Suriname
- 21 Paraguay & Bolivie

- 7 EUROPE & MÉDITERRANÉE ● ● ● ● ●
- 8 Belgique
- 12 Carpates
- 13 Bassin du Danube
- 14 Grèce
- 15 Maroc

NOS PROJETS EN 2023

Le WWF-Belgique mène des projets en Belgique et à travers le monde. Tous nos projets internationaux sont menés dans des régions ayant été identifiées comme critiques en concertation avec le WWF International.





OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les Objectifs de développement durable (ODD) ont été adoptés par les Nations unies en 2015 pour déterminer un agenda d'action à l'horizon 2030 visant à mettre fin à la pauvreté et à remettre la planète sur la voie de la durabilité. Les 17 ODD couvrent trois dimensions du développement durable qui sont étroitement liées : la croissance économique, la protection de l'environnement et l'inclusion sociale. Ils reconnaissent que l'action dans un domaine aura une incidence sur les résultats dans d'autres.

En 2023, nous étions à mi-chemin du calendrier des ODD. Malheureusement, les résultats accusent des retards désespérants. La moitié des sous-objectifs montrent un retard modéré à important. Et pour plus de 30% d'entre eux, il n'y a eu soit aucun progrès, soit la situation est même encore pire qu'en 2015. Il est donc grand temps de tirer la sonnette d'alarme.

En menant à bien ses projets, le WWF-Belgique contribue à la réalisation des ODD. Ainsi, dans les pages suivantes, nous mentionnons à chaque fois les ODD auxquels chaque projet contribue.



SARAH GEORGE - PROGRAM MANAGER

« Depuis la période industrielle – et encore plus aujourd’hui –, les écosystèmes uniques d’Europe et de Méditerranée ont été largement fragilisés. Il est donc essentiel de recentrer nos efforts sur nos régions, en y préservant leurs espèces clés. »



EUROPE & MÉDITERRANÉE

Du bassin du Danube aux Carpates, le cœur vert de l'Europe abrite des zones naturelles spectaculaires, dont certaines des plus grandes forêts primaires de notre continent. En plus des deux tiers des populations européennes d'ours, de lynx et de loups, vous y trouverez les rivières et les zones humides les mieux préservées d'Europe. À une échelle plus modeste, la Belgique abrite elle aussi une nature sauvage précieuse, et nous entrevoyons de nombreuses possibilités pour qu'elle s'épanouisse. La Méditerranée, quant à elle, est un haut lieu de biodiversité. Bien qu'elle représente moins d'un pourcent de la surface des océans, elle abrite 10% de toutes les espèces marines que nous connaissons aujourd'hui, et plus d'un quart d'entre elles n'existent qu'en Méditerranée !

BELGIQUE

Bien que la nature soit sous pression en Belgique, l'espoir est de mise : la loutre, le loup et le lynx ont fait un retour remarquable dans notre pays. Notre objectif ? S'assurer qu'ils puissent s'établir durablement, et rendre notre biodiversité plus résiliente à travers des projets dans la vallée de l'Escaut, la Campine, le Maasland, les Hautes Fagnes et la vallée de la Semois. Nous reconnectons également les zones naturelles entre elles et nous entrons en dialogue avec les parties prenantes.



BELGIQUE - VALLÉE DE LA SEMOIS

FORÊTS

VIE SAUVAGE

EAU DOUCE



© DELPHINE DELIRE / WWF-BELGIUM

OBJECTIF

D'ICI 2030, LA BELGIQUE A PROTÉGÉ ET RÉENSAUVAGÉ AU MOINS TROIS ZONES DE PLUS DE 5.000 HECTARES, LAISSANT LIBRE COURS AUX PROCESSUS NATURELS. D'ICI À 2030, LA BELGIQUE COMPTE DES POPULATIONS FLORISSANTES D'ESPÈCES EMBLÉMATIQUES.

Partenaires Loterie Nationale, Parc national de la vallée de la Semois, Wealtheon Foundation

Durée 01/2023 – 12/2027

Contribution 2023
198.901 €

La vallée de la Semois et ses forêts forment une région sauvage et riche en biodiversité. Dans le cadre de notre partenariat avec le Contrat de Rivière Semois-Chiers, nous travaillons depuis trois ans à la restauration de la rivière et de l'habitat de la loutre : nous avons notamment amélioré la continuité écologique de cours d'eau et restauré la végétalisation des berges. L'année écoulée, nous avons élargi notre partenariat au nouveau Parc national de la vallée de la Semois, créé début 2023. Nous avons soutenu la candidature de la vallée de la Semois pour qu'elle devienne Parc national, notamment en apportant un appui à leur dossier de candidature (actions liées à des espèces comme le lynx et la loutre). Avec le Contrat de Rivière, nous avons continué le monitoring de la loutre via des pièges photographiques mais aussi par des analyses novatrices basées sur l'ADN environnemental, qui nous ont permis de rechercher des traces de la loutre dans l'eau de plusieurs cours d'eau. Une étude analysant les risques représentés par les ponts traversant la Semois a mis en évidence que 23 d'entre eux étaient dangereux pour la loutre.

RÉSULTATS 2023

- Les activités de monitoring n'ont pas encore permis d'obtenir de cliché de la loutre mais les analyses de l'ADN environnemental ont pu mettre en évidence la présence de l'espèce dans au moins trois secteurs de la Semois, des résultats très encourageants !
- La vallée de la Semois a été reconnue Parc national, avec le WWF comme partenaire principal. Près de 30.000 hectares vont maintenant pouvoir bénéficier d'actions de restauration, qui bénéficieront également à des espèces comme la loutre et le lynx.
- Nous avons démantelé certains obstacles le long d'affluents de la Semois comme le Rau de la Bonne Fontaine, mais aussi éliminé une plante exotique envahissante sur plus de 50km de berges : la balsamine de l'Himalaya.





© HANS MOYSON / WWF-BELGIUM

OBJECTIF

D'ICI 2030, LA BELGIQUE COMPTE DES POPULATIONS FLORISSANTES D'ESPÈCES EMBLÉMATIQUES.

Partenaires Fondation Pairi Daiza, Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique, Loterie Nationale, Parc Naturel Hautes Fagnes – Eifel, Spadel, ULg

Durée

- Projet tétras lyre : 01/2017 – 12/2023
- Projet loups : 01/2023 – 12/2024

Contribution 2023 66.366 €



La Wolf Fencing Team Belgium est désormais également active en Wallonie, pour aider les propriétaires de bétail à rendre leurs clôtures dissuasives pour les loups.

Les Hautes-Fagnes forment un paysage unique en Belgique, riche en espèces originales telles que le tétras lyre et le loup. Le WWF y mène deux projets liés à ces espèces.

Pour sauver la dernière population de tétras lyre, un oiseau emblématique des Hautes-Fagnes qui était sur le point de s'éteindre en Belgique, un programme de renforcement a débuté en 2017. Des tétras lyre sont capturés en Suède où ils sont encore nombreux, et ils sont ensuite relâchés dans les Hautes-Fagnes. Cette mission dite de « translocation » est organisée chaque année depuis 2017 et la dernière a eu lieu en Suède au printemps 2023. En parallèle, nous menons également des activités de monitoring, notamment durant la parade des mâles en avril, ainsi qu'en juin et juillet afin de vérifier si certaines femelles mènent à bien une nichée. Enfin, une volière a été construite dans les Hautes-Fagnes avec pour objectif d'y élever des tétras qui seront ensuite relâchés, pour continuer de dynamiser la population sauvage.

Pour une cohabitation harmonieuse avec le loup, de retour dans la région depuis quelques années, nous travaillons à développer la Wolf Fencing Team Belgium (WFTB, voir p.10). Ce réseau de bénévoles, qui était déjà bien établi en Flandre, aide les éleveurs et les éleveuses à adapter leurs clôtures pour les rendre « dissuasives pour les loups ». Pour développer la WFTB en Wallonie, une personne a été engagée au sein du Parc naturel des Hautes-Fagnes Eifel. Cette personne a pu se former auprès des équipes flamandes de la WFTB et participer à plusieurs chantiers. Par la suite, nous avons lancé une campagne pour recruter des bénévoles dans la région et des journées de formation ont pu être organisées dans les Hautes-Fagnes, pour permettre à ces bénévoles d'en apprendre plus sur ces clôtures et les paramètres importants qui empêchent le loup de les franchir. Une étape de plus vers la coexistence !

RÉSULTATS 2023

- Au printemps, lors du comptage des tétras paradant, seuls 7 mâles ont pu être détectés dans les Hautes-Fagnes, ce qui est malheureusement un chiffre faible. En Suède, la météo n'a pas joué en notre faveur et la capture des tétras a été difficile : nous sommes parvenu-es à capturer 16 oiseaux (pour un objectif de 35) qui furent relâchés dans les Hautes-Fagnes. Par la suite, plusieurs reproductions ont heureusement pu être observées.
- La personne chargée de développer la WFTB en Wallonie a pu acquérir une solide expérience dans l'adaptation des clôtures. Elle a pu transmettre ce savoir lors de trois journées de formation réunissant plus d'une vingtaine de bénévoles. La WFTB est maintenant prête à venir en aide aux éleveurs et aux éleveuses de la région.



Le loup Billy, qui a traversé la Belgique en 2020

OBJECTIF

D'ICI 2030, LA BELGIQUE ACCUEILLE DES POPULATIONS FLORISSANTES DE MAMMIFÈRES EMBLÉMATIQUES.

EN 2030, AU MOINS TROIS ZONES RÉENSAUVAGÉES DE PLUS DE 5.000 HECTARES SONT PROTÉGÉES EN BELGIQUE, ET LES PROCESSUS NATURELS S'Y ÉPANOUISSENT.

Partenaires Agentschap voor Natuur en Bos, Loterie Nationale, Natuurpunt, Provincie Limburg, Regionaal Landschap Kempen & Maasland

Durée 07/2022 – 06/2023

Contribution 2023
232.787 €

La Campine et le Maasland abritent certaines des zones naturelles les plus précieuses de Belgique et cette région est cruciale pour la connectivité écologique. Malheureusement, les habitats naturels y sont de plus en plus fragmentés... Avec nos partenaires, nous nous efforçons donc de mettre en œuvre un plan d'action ambitieux pour mieux connecter la Campine et le Maasland à d'autres zones naturelles, y compris par-delà les frontières. L'objectif est que les espèces puissent à nouveau se déplacer librement et que les processus naturels s'y épanouissent sans obstacles.

Depuis cinq ans, les loups sont officiellement de retour dans notre pays : la Belgique abrite désormais quatre meutes ! À celles-ci s'ajoutent de nombreux loups dispersants. La Belgique est donc devenue un carrefour pour les loups en Europe.

Le WWF souhaite que des espèces emblématiques clés comme le loup s'installent durablement dans notre pays, et nous sommes conscients que la cohabitation avec les grands prédateurs comporte des défis. C'est pourquoi nous nous engageons en faveur d'une politique de coexistence harmonieuse, avec les parties prenantes, et nous soutenons les acteurs qui la rendent possible.

La Wolf Fencing Team Belgium (WFTB) en est un bon exemple : ces professionnel·les et bénévoles aident les éleveurs et les éleveuses à rendre leurs clôtures dissuasives pour les loups, et minimisent ainsi le nombre d'incidents avec le bétail. Le WWF a cofondé la WFTB et continue à la soutenir activement.

Autre fer de lance de ce projet : la sensibilisation et la diffusion d'informations sur la cohabitation avec le loup. Dans ce cadre, le WWF et la WFTB sont apparus des dizaines de fois dans les médias, nous avons créé ensemble des manuels, des outils en ligne et des messages informatifs sur les médias sociaux. Enfin nous avons organisé des soirées d'information sur les clôtures dissuasives à destination des propriétaires de bétail et d'autres parties prenantes. La prévention est le meilleur moyen de coexister avec le loup et d'assurer son retour durable !

RÉSULTATS 2023

- Bien que de nombreux loups belges soient victimes de la circulation, quatre meutes ont pu se reproduire dans notre pays cette année. Un loup a également élu domicile au nord d'Anvers.
- La Wolf Fencing Team Belgium a déjà aidé plus de 1.000 éleveurs et éleveuses à rendre leurs clôtures dissuasives pour les loups. Nous estimons que la moitié des propriétaires de moutons des alentours du territoire occupé par les loups du Limbourg ont déjà fait appel à l'aide de la WFTB. Nous avons encore beaucoup de travail à accomplir, mais l'approche fonctionne !





© SLOWMOTIONGLI / CANVA

OBJECTIF

D'ICI 2030, LA BELGIQUE ACCUEILLE DES POPULATIONS FLORISSANTES DE MAMMIFÈRES EMBLÉMATIQUES.

Partenaires Agentschap Natuur en Bos, Regionaal Landschap Rivierenland, Regionaal Landschap Schelde-Durme

Durée 01/2020 – 12/2026

Contribution 2023
169.623 €



La loutre fait un retour timide en Belgique. En Flandre, c'est dans la vallée de l'Escaut qu'elle est observée le plus souvent.

Entre Gand et Anvers, les milieux naturels de la vallée de l'Escaut sont uniques. Cela est dû à l'influence des marées, qui se fait sentir jusqu'à 170 km à l'intérieur des terres. Cette dynamique, associée à la transition entre eau salée et eau douce, est à l'origine d'une biodiversité florissante.

Les loutres avaient disparu de la vallée de l'Escaut, mais depuis 2012, elles réapparaissent peu à peu. Elles profitent des travaux de restauration de la nature le long de l'Escaut, tels que la création de plaines inondables et la restauration des cours d'eau et des marais. Il reste toutefois du travail pour parvenir à des populations de loutres viables : leur habitat doit être encore amélioré et mieux connecté, et elles ont besoin de populations de poissons plus importantes pour se nourrir. Malheureusement, de nombreuses loutres meurent également à cause de la circulation routière : des mesures s'imposent donc dans ce domaine, comme la mise en place de « loutroducs » (passages sûrs) et la réduction de la fragmentation des habitats par le réseau routier.

Le WWF travaille à éliminer les obstacles principaux que rencontrent des loutres en les cartographiant à l'intention d'acteurs tels que l'Agence des routes et de la circulation, le gestionnaire des voies navigables, l'Agence flamande de l'environnement et plusieurs municipalités. Nous apportons également des conseils sur les mesures nécessaires, les coûts associés, la gestion et l'entretien.

Pour surveiller la population de loutres, nous utilisons des pièges photographiques. À Blaasveldbroek, des gardes forestiers et des bénévoles contrôlent ces pièges. Pour les autres sites, nous travaillons avec des organisations partenaires.

Le WWF attache une grande importance au partage des connaissances. C'est pourquoi nous avons organisé en septembre un voyage d'étude de deux jours au Parc national Weerribben-Wieden, aux Pays-Bas. Des partenaires flamands et néerlandais ont acquis de nouvelles connaissances sur la manière d'améliorer l'habitat de la loutre.

RÉSULTATS 2023

- Nous avons constitué quatre dossiers sur les obstacles rencontrés par la loutre, avec des solutions sur-mesure pour les gestionnaires de projets.
- Le programme européen Interreg a approuvé notre proposition de projet « Loutre sans frontière » en phase de présélection. Les partenaires Interreg apportent 1,5 millions d'euros sous forme de cofinancement.
- Selon l'Institut pour la Nature et les Forêts, on compte entre 5 et 25 loutres dans toute la Flandre. Dans la région Escaut-Rupel-Durme-Moervaart, des loutres ont été repérées à au moins six endroits différents.

CŒUR VERT DE L'EUROPE - CARPATES ET CHÂÎNES DE MONTAGNES D'EUROPE DE L'EST ET CENTRALE



© LÁSZLÓ GÁL

VIE SAUVAGE

RÉSULTATS 2023

- Une boîte à outils sur l'importance de la connectivité écologique a permis d'améliorer la compréhension des autorités, des expertes et des étudiant·es en Autriche, en Bulgarie, en Hongrie, en Roumanie, en Slovaquie, en Tchéquie et en Ukraine.
- Dans les principaux points chauds le long des corridors écologiques, des mesures de conservation et d'atténuation des conflits entre l'humain et la faune ont créé des exemples de bonnes pratiques à suivre.
- Dans le sud-est des Carpates roumaines, la création du centre communautaire *WeWilder* s'est achevée en 2023. Ce « laboratoire de vie » engage les parties prenantes locales et est un lieu de coexistence avec les animaux sauvages où l'on imagine et teste des mesures innovantes.
- Afin de lutter contre la criminalité liée aux espèces sauvages et face à la nécessité d'améliorer la détection et la poursuite de ces crimes, tous les partenaires du projet ont réalisé des progrès notables en termes de développement institutionnel. Il s'agit notamment de la mise en place d'unités spécialisées en Bulgarie et en Serbie, ainsi que du soutien à un réseau en charge de cette criminalité. En outre, des formations destinées aux procureur·es et aux enquêteur·es et enquêtrices de police ont été organisées.



Les pays du « Cœur vert » de l'Europe ont conservé de précieuses populations de loups gris, d'ours bruns et de lynx d'Eurasie. Les communautés locales coexistent depuis toujours avec ces espèces, mais les conflits augmentent suite à la perte et à la fragmentation des habitats naturels (agriculture, routes...), aux perturbations humaines (cueillette, tourisme, sylviculture...) et au problème de conditionnement de la nourriture (poubelles inadéquates, appâts pour la chasse, bétail non gardé...). La région manque de systèmes de surveillance fiables, de mesures préventives à grande échelle (clôtures électriques, chiens de garde...) et de systèmes standardisés de compensation financière des dommages. En outre, les équipes d'intervention chargées de gérer les animaux posant des problèmes manquent de moyens. Le WWF développe des solutions ciblées, adaptées au contexte politique et culturel de chaque pays.

Pour répondre à la problématique de la fragmentation des habitats des grands carnivores, le WWF a rejoint la plateforme transnationale *Dinaric-Balkan-Pindos*, afin d'identifier, ensemble, les corridors écologiques les plus cruciaux. Une étude dans la région dinarique a identifié 58 zones de connectivité clés, parmi lesquelles 34 tronçons d'autoroute qui ont un impact significatif sur le déplacement des espèces cibles. Le WWF a aussi renforcé les capacités de près de 300 acteurs clés dans le domaine de l'identification et de la gestion des corridors écologiques. En Ukraine, des plans nationaux pour l'ours et le lynx ont été adoptés, promouvant des mesures de protection des corridors écologiques. Le WWF a également soumis au ministère roumain de l'environnement une méthodologie de désignation légale des corridors écologiques dans les Carpates, ouvrant ainsi la voie à la protection de ces corridors. En Slovaquie, une étude a été réalisée sur les habitats menacés par la fragmentation et sur les besoins en connectivité des zones de conservation « Natura 2000 ». Enfin, une étude sur la composition du régime alimentaire des loups croates a révélé que la prédation du bétail diminue fortement en cas d'abondance d'ongulés sauvages, et a confirmé l'efficacité des mesures de protection du bétail.

OBJECTIF

D'ICI 2026, LA VIABILITÉ DES POPULATIONS DE GRANDS CARNIVORES EST AMÉLIORÉE ET LES MENACES QUI PÈSENT SUR LEUR SURVIE SONT RÉDUITES ; D'ICI 2030, LEURS HABITATS ESSENTIELS SONT PROTÉGÉS, GÉRÉS ET RESTAURÉS ; LEURS POPULATIONS SONT STABLES OU SE RECONSTITUENT AVEC LE SOUTIEN DES COMMUNAUTÉS LOCALES ; LES POLITIQUES ET LÉGISLATIONS PERTINENTES ONT ÉVOLUÉ POUR SOUTENIR LES MESURES DE CONSERVATION.

Partenaires WWF-Adriatique Serbie, WWF-CEE (Europe centrale et de l'Est)

Durée 01/2022 - 06/2026

Contribution 2023
672.077 €



CŒUR VERT DE L'EUROPE - BASSIN DU DANUBE : AUTRICHE, BULGARIE, HONGRIE, ROUMANIE, SERBIE, SLOVAQUIE, UKRAINE



EAU DOUCE

OBJECTIF

D'ICI 2025, 1,8 MILLION D'HECTARES D'ÉCOSYSTÈMES DU DANUBE ET DES RIVIÈRES PRIMITIVES SONT PRÉSERVÉS, ET LA PROTECTION DES HABITATS, DES ROUTES MIGRATOIRES ET DE LA DIVERSITÉ GÉNÉTIQUE DES DIFFÉRENTES ESPÈCES D'ESTURGEONS DU DANUBE EST RENFORCÉE. LA LIBÉRATION DE 900.000 JUVÉNILES CONTRIBUE AU RÉTABLISSEMENT DE POPULATIONS D'ESTURGEONS VIABLES.

Partenaires WWF-CEE (Europe centrale et de l'Est), Académie slovaque des sciences, Hungarian Agrarian and Eleltudomány University, Institut de recherche ichtyologique et écologique Revivo Si, Université BOKU de Vienne, Via Donau, ville de Vienne

Durée 01/2022 - 06/2026

Contribution 2023 50.000 €



Des esturgeons dans une station piscicole flottante du projet Bateau-LIFE (LIFE-Boat 4 Sturgeons)

Le bassin du Danube regorge, encore aujourd'hui, d'une faune sauvage exceptionnelle : on pense notamment à la spectaculaire reproduction en masse des éphémères ou aux majestueux pélicans du delta du Danube. Ce fleuve est aussi le dernier habitat d'Europe de l'esturgeon, la famille animale la plus menacée au monde. De la mer Noire au Bas-Danube, les esturgeons peuvent encore migrer sur 800 km sans rencontrer de barrière. Le WWF protège cette route migratoire précieuse, ainsi que le système fluvial danubien dont dépendent des millions de personnes. Le WWF travaille également à lutter contre les menaces qui pèsent sur l'écosystème unique de ce fleuve : le développement de barrages hydroélectriques, le dragage commercial et la navigation intensive.

En Ukraine, deux plateformes ont ainsi été organisées avec plus de 100 parties prenantes, afin d'y discuter de l'impact de l'hydroélectricité sur la connectivité des rivières. Une formation en ligne sur la désignation de zones fluviales protégées a aussi été organisée en Ukraine, présentant notamment la méthodologie d'identification de ces zones et les procédés juridiques pour parvenir à leur protection.

En Slovaquie, un webinaire a été organisé pour discuter des impacts négatifs de la navigation sur l'hydromorphologie de la section slovaque du Danube et les poissons qui y vivent. Afin de s'assurer de leur implication, les principales parties prenantes étaient présentes à ce webinaire. Enfin, le projet de navigation FastDanube entre la Roumanie et la Bulgarie est toujours en suspens, suite à une procédure d'infraction à l'encontre de la Bulgarie.

En septembre 2022, le lancement du projet Bateau-LIFE (LIFE-Boat 4 Sturgeons) - une station piscicole flottante pour la reproduction et l'alevinage des esturgeons - a eu un grand retentissement dans les médias autrichiens. L'Université des ressources naturelles et des sciences de la vie appliquées (BOKU) de Vienne est à la tête du projet, financé par l'Union européenne. La ministre du climat, le ministre de l'agriculture et la conseillère municipale chargée de l'innovation ont célébré conjointement le lancement de ce projet.

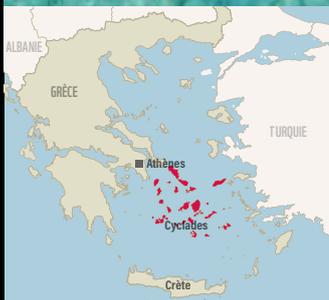
RÉSULTATS 2023

- Après 10 ans de recherche et de travail conjoint avec les pêcheuses et pêcheurs locaux et les autorités, le gouvernement bulgare a officiellement déclaré la protection de la zone « Esetrite-Vetren ». Cette nouvelle zone protégée couvre 288,4 hectares du Danube, elle contient un habitat d'alevinage précieux pour quatre espèces d'esturgeons et elle pourrait aussi abriter un lieu pour leur reproduction.
- En Slovaquie et en Hongrie, le WWF a joué un rôle clé en contrant deux projets de navigation intensive sur le Danube et le Váh : en Slovaquie le projet a été stoppé, en Hongrie il a été suspendu.
- Le Bateau-LIFE de Vienne a recueilli 21 esturgeons bélugas matures (*Huso huso*) originaires du Danube. Ces esturgeons vont ensuite être testés génétiquement, dans un but d'élevage et de réintroduction.





© SHUTTERSTOCK / ZAFERKIZILKAYA



OBJECTIF

D'ICI 2026, LES BONNES PRATIQUES DE CONSERVATION ET DE GESTION PARTICIPATIVE DES AIRES MARINES PROTÉGÉES DES CYCLADES SONT RECONNUES PAR L'ÉTAT ET INTÉGRÉES À LA LÉGISLATION NATIONALE ; LOCALEMENT, LES PETITS PÊCHEURS ET PÊCHEUSES DES CYCLADES DU NORD PRATIQUENT UNE PÊCHE DURABLE, METTENT EN ŒUVRE DES SOLUTIONS PRATIQUES POUR FAIRE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE, DIVERSIFIENT LEURS REVENUS ET AMÉLIORENT LEUR ACCÈS AU MARCHÉ.

Partenaires WWF-Grèce, Telos Impact et fonds privés

Durée 01/2023 - 12/2027

Contribution 2023
240.000 €

L'archipel des Cyclades a une grande valeur écologique : il abrite des espèces emblématiques et menacées comme des dauphins et des tortues de mer, ainsi que des habitats marins d'exception, tels que des prairies de posidonies (prairies sous-marines) et des habitats coralligènes (caractérisés par un amoncellement d'algues calcaires et d'autres organismes vivants). Réflétant cette importance écologique, 36 sites y sont protégés, répartis sur 23 îles. L'îlot désert de Gyaros fait partie de ces sites : il abrite plus de 15% de la population méditerranéenne de phoques moines, une espèce menacée d'extinction. Par ailleurs, l'archipel des Cyclades est soumis à d'importantes pressions liées au tourisme, au trafic maritime, au changement climatique, à la pollution et à la pêche. Les dynamiques sociales y sont complexes : par exemple, la pêche de subsistance doit coexister avec un secteur touristique en plein essor.

Face à cette situation, une réunion du WWF-Grèce avec les dirigeant-es de la *Natural Environment & Climate Change Agency* (NECCA) a conduit le WWF à agrandir leur programme de conservation de la Zone Maritime Protégée de Gyaros. Le personnel en charge de la gestion de cette zone protégée a ensuite été formé à l'utilisation d'un système de surveillance à distance.

En parallèle, le WWF-Grèce est en contact avec plusieurs associations de pêche des Cyclades - ainsi que des associations nationales -, avec lesquelles nous discutons de projets de gestion participative des pêcheries (impliquant les pêcheurs et pêcheuses dans la définition des règles de pêche, dans la désignation des zones de pêche interdites...). Ce type de gestion reflète au mieux les besoins des communautés locales, utilise leurs connaissances précieuses et leur bénéficie directement.

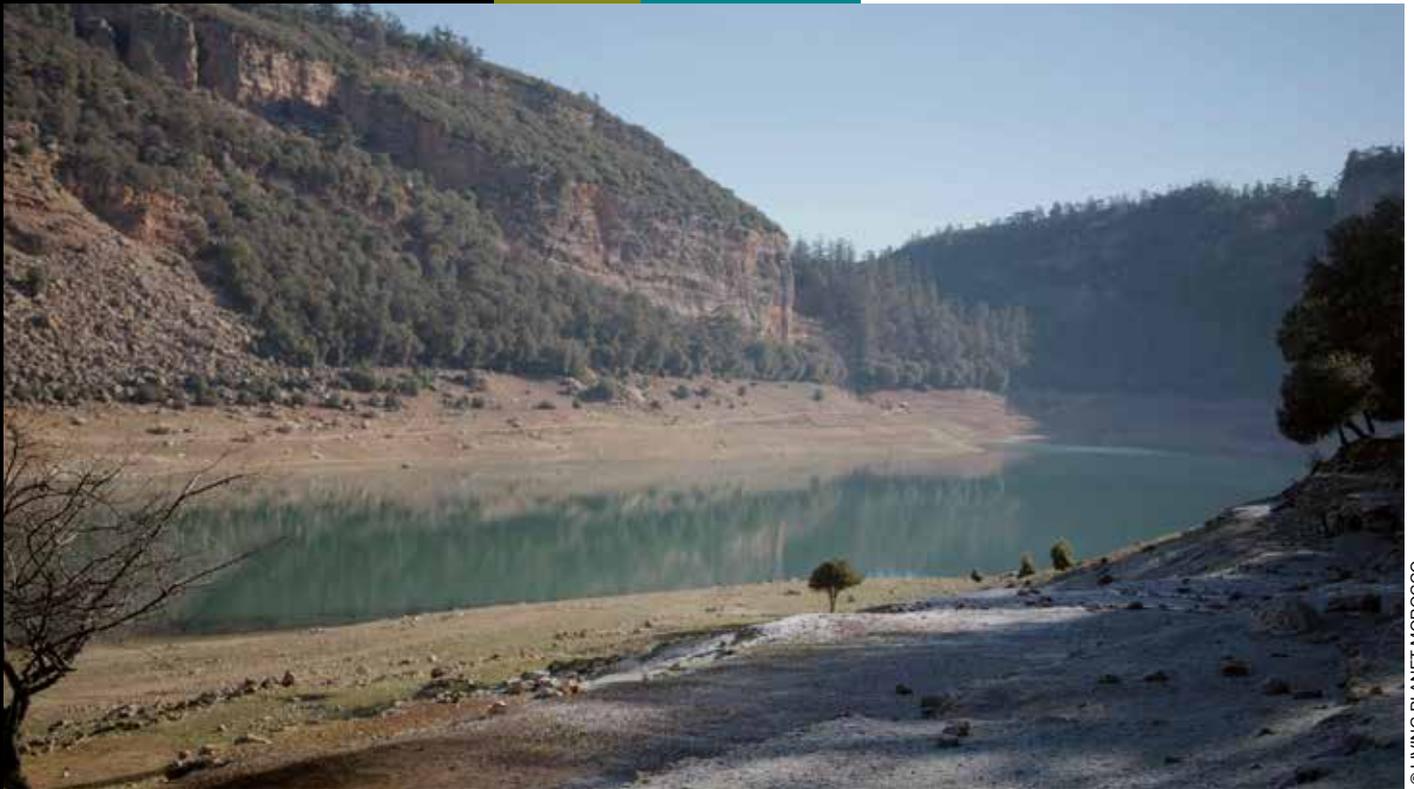
Le WWF-Grèce compte utiliser l'exemple des Cyclades du Nord pour inclure ce système de gestion dans la législation nationale. Le WWF-Grèce a également participé à un événement d'une initiative similaire dans les Cyclades orientales afin de s'en inspirer.

Enfin, une étude concernant l'amélioration de l'accès au marché des pêcheurs et des pêcheuses a été finalisée, et les résultats préliminaires ont été diffusés aux membres du comité de cogestion des Cyclades du Nord. Le WWF-Grèce a également donné plusieurs présentations sur le sujet du tourisme de pêche durable, en présentant l'expérience des Cyclades du Nord.

RÉSULTATS 2023

- Grâce au projet « *Gyaros EU Leader* : développement local piloté par la communauté », la communauté de Gyaros a mis en place un parcours touristique intégré au site.
- Le WWF-Grèce a organisé des réunions avec les principales associations de pêche, afin d'encourager leur participation à des systèmes de cogestion "bottom-up" des ressources maritimes (implication dans la définition des règles de pêche, dans la désignation des zones de pêche interdites...)





© LIVING PLANET MOROCCO



OBJECTIF

D'ICI FIN 2022, LIVING PLANET MOROCCO FACILITE LA DÉFINITION D'UNE STRATÉGIE DE CONSERVATION À L'ÉCHELLE DU PAYSAGE DE LA RÉSERVE DE BIOSPHERE DU CÈDRE DE L'ATLAS (RBCA), GRÂCE À L'APPUI FINANCIER DU WWF-BELGIQUE DANS LE CADRE DU PROJET REVIVE ATLAS CEDAR.

Partenaires Living Planet Morocco

Durée 05/2022 - 12/2022

Classée « Réserve de Biosphère » par l'UNESCO en mars 2016, la Réserve de Biosphère du Cèdre de l'Atlas (RBCA) héberge plus de la moitié de la biodiversité terrestre marocaine et s'étend sur près de 133.000 hectares, à travers les montagnes de l'Atlas. Cette cédraie présente à la fois une biodiversité unique et un patrimoine socio-économique et écologique, protégeant les sols et les eaux de la région. Elle abrite près de 75% des majestueux cèdres de l'Atlas (*Cedrus atlantica*) du monde - une espèce menacée, ainsi que huit rivières et une centaine de zones humides. Malheureusement la RBCA est affectée par plusieurs menaces telles que le pompage excessif des eaux souterraines, la surexploitation des ressources forestières, le surpâturage et la surexploitation des ressources pastorales, ou encore la pollution causée par l'agriculture et les activités touristiques.

Afin de préserver l'intégrité écologique, les fonctions environnementales et les services socio-économiques de cette cédraie, Living Planet Morocco (LPM) a effectué un état des lieux des terres dégradées au niveau de la RBCA, et a rédigé un guide des bonnes pratiques pour la régénération assistée du cèdre de l'Atlas. LPM a également mis en place un réseau de formateurs incluant les différentes parties prenantes locales, afin d'améliorer la surveillance de l'état de la biodiversité de la RBCA. Par après, LPM a soutenu ces parties prenantes dans la promotion de bonnes pratiques pour une gestion durable des eaux et des terres, qui soit respectueuse de la RBCA et prenne en compte les besoins des écosystèmes et des espèces. Une campagne de nettoyage et de reboisement a par ailleurs été réalisée au niveau du lac emblématique d'Aguelmam Azegza, en partenariat avec le Parc national de Khénifra et la population locale. En outre, l'association a mis en place quatre projets pilotes pour le développement de produits et services agro-sylvo-pastoraux au profit des communautés locales. En 2023, avec le soutien du WWF, LPM impliquera les communautés locales dans la conservation des cédraies protégées, notamment en ce qui concerne le suivi de la biodiversité et le reboisement des corridors écologiques.

RÉSULTATS 2023

- Les activités menées par LPM avec le soutien du WWF-Belgique dans le cadre du projet *Revive Atlas Cedar* ont été le point de départ d'un nouveau partenariat avec l'Agence Nationale des Eaux et Forêts. Ce programme de conservation ambitieux - à l'échelle de trois parcs nationaux - inclura la restauration de corridors écologiques et la protection et le suivi de la faune sauvage et réintroduite.





MARIA JOSÉ ALENCASTRO - PROGRAM MANAGER

« En protégeant la forêt amazonienne, nous protégeons une biodiversité unique. Et ce travail est impossible sans l'engagement des communautés autochtones, qui sont les véritables gardiennes de cette forêt. »



AMAZONIE

Imaginez un large fleuve au cours interminable, s'étirant au milieu d'une forêt primaire imposante dans laquelle vivent des peuples autochtones et s'abritent les espèces les plus variées de plantes spectaculaires et d'animaux colorés. Tous dépendent des ressources naturelles de cet habitat majestueux. Néanmoins, l'Amazonie, aussi idyllique et luxuriante qu'elle puisse paraître, est plus fragilisée et menacée que jamais.





© MARIA JOSÉ TORRES / WWF-EQUADOR



L'Équateur est l'un des plus riches pays au monde en termes de biodiversité. La multitude d'écosystèmes qu'il abrite rend de nombreux services écosystémiques aux communautés autochtones. Ces communautés sont gardiennes de leur culture ancestrale et de la diversité des ressources naturelles qui les entourent. Notre projet vise à promouvoir la bonne gestion des forêts et des sources d'eau douce en Amazonie (Aguarico et Pastaza) et dans le Chocó (Mira-Mataje), au profit des peuples indigènes et des communautés locales qui en dépendent. Pour ce faire, nous renforçons la participation des peuples autochtones à la gouvernance territoriale, à la bonne gestion et à la protection de leur territoire, en veillant à garantir une participation égale des femmes et des hommes à la prise de décision, aux processus éducatifs et à la conservation des ressources naturelles. Nous cherchons également à mettre en place sur leurs territoires des systèmes agroécologiques résilients, exempts de déforestation, qui permettent de leur fournir des moyens de subsistance durables, tout en conservant et en restaurant les zones critiques, à la fois pour la fourniture de services écosystémiques et pour la biodiversité.

Parmi nos activités clés de l'année 2023, nous avons élaboré un diagnostic du genre et de la conservation inclusive dans trois territoires (Zábalo, Zancudo Cocha, Martinica), ce qui a ensuite conduit au développement participatif d'une feuille de route pour la réduction de l'écart entre les femmes et les hommes dans la gestion territoriale. En parallèle, quatre communautés (Zábalo, Zancudo Cocha, Charap, Taikua) ont établi un diagnostic de la composition floristique de leurs parcelles de cacao – un indicateur clé de sa richesse en biodiversité. Chaque famille va ensuite développer des plans de leurs parcelles, incluant des points d'amélioration des systèmes agroforestiers. Enfin, une visite d'échange d'expériences entre producteurs et productrices de cacao a été organisée dans trois associations de Napo. Ces associations ont notamment discuté de la manière dont la récupération de plantes forestières, d'arbres fruitiers et de plantes médicinales leur a permis de restaurer des sites dégradés. En parallèle, un spot radio a été diffusé par Radio Chachi (Chocó), dans le but d'informer la population sur l'importance de la bonne gestion de la forêt et de la protection des ressources hydriques. Nos partenaires ont également évalué la qualité des habitats aquatiques en y analysant la chimie de l'eau, les planctons et les habitants des fonds des rivières.

RÉSULTATS 2023

- **15.000 hectares** de forêt de la communauté Achuar Tinkias ont fait l'objet d'un accord formel de conservation à long terme à travers le programme Socio Bosque.
- La **Réserve de production faunistique de Cuyabeno** dispose désormais d'un **plan de gestion actualisé**, basé sur l'identification de valeurs de conservation telles que la présence de jaguars, de mammifères aquatiques (dauphins roses et gris), la qualité des forêts et des zones humides.
- La **communauté Kichwa Zancudo Cocha**, située à l'intérieur de la Réserve de Cuyabeno, dispose à présent d'un plan de gestion actualisé (planification et gestion territoriales) pour la période 2023-2028
- La **confédération indigène CONFENIAE a mis en place une plateforme** qui permettra aux jeunes parajuristes des organisations indigènes de générer des informations cartographiques et alphanumériques pour faciliter la **gouvernance territoriale, le plaidoyer, la planification et la prise de décision de leur communauté**. Cette plateforme comprend des **indicateurs de transparence et de genre**.

OBJECTIF

D'ICI 2025, AU MOINS 10.000 HA DE ZONES DÉGRADÉES ET D'ÉCOSYSTÈMES PRIORITAIRES SONT EN COURS DE RESTAURATION ET DE RÉCUPÉRATION.

* CET OBJECTIF EST CELUI DU WWF-ÉQUATEUR. LE WWF-BELGIQUE CONTRIBUE À CET OBJECTIF.

Partenaires WWF-Équateur, ALTROPICO, Universidad de las Americas (UDLA)

Durée 01/01/2022 - 31/12/2026

Contribution 2023
385.663 €





© ADRIANO GAMBARINI / WWF-BRAZIL

OBJECTIF

EAU DOUCE : D'ICI 2026, LES RESSOURCES EN EAU DOUCE DE L'AMAZONIE ÉQUATORIENNE FONT L'OBJET DE PROGRAMMES DE GESTION DURABLE, CONTRIBUANT AU BIEN-ÊTRE DES COMMUNAUTÉS QUI EN DÉPENDENT.

JAGUAR : D'ICI 2025, AU MOINS 50% DE L'HABITAT DU JAGUAR EST PROTÉGÉ PAR UN STATUT DE CONSERVATION ET RÉPOND AUX CRITÈRES DE CONNECTIVITÉ

* CES OBJECTIFS SONT CEUX DU WWF-ÉQUATEUR. LE WWF-BELGIQUE CONTRIBUE À CES OBJECTIFS.

Partenaires WWF-Équateur

Durée 06/2022 - 06/2026

Contribution 2023

669.671 €



L'eau douce fournit des services écosystémiques essentiels aux personnes vivant à proximité des bassins versants. Pourtant les ressources en eau douce de l'Amazonie équatorienne ont fait l'objet de peu d'attention et de protection. Leurs principales menaces sont la pollution, la surpêche et les modifications du débit d'eau. Le jaguar représente quant à lui non seulement le principal prédateur terrestre des forêts tropicales, mais aussi un symbole de pouvoir et de traditions culturelles pour les peuples indigènes d'Amazonie. Cependant, la perte de son habitat, les représailles, la chasse et le manque de politiques et d'incitations pour sa conservation mettent en péril sa survie dans le pays. Face à ces deux défis, le WWF :

- élabore des stratégies de plaidoyer et de sensibilisation à l'importance du jaguar et des dauphins de rivière ainsi que de leurs habitats.
- développe des initiatives communautaires pour la conservation de ces espèces et de leurs habitats.

En ce qui concerne les ressources en eau douce, nous avons élaboré un premier diagnostic concernant le trafic illégal de dauphins de rivière en Amazonie équatorienne. Des membres des communautés locales ont également été formé-es au suivi des populations de dauphins de rivière via des techniques de photo-identification. En ce qui concerne la protection du jaguar, notre diagnostic pour l'atténuation des conflits humain-faune en Équateur a révélé qu'il s'agissait de la troisième espèce avec laquelle les communautés locales entrent le plus en conflit. Nous avons donc développé une étude pour déterminer les zones où les conflits entre l'humain et la faune étaient les plus importants. Une stratégie de plaidoyer et un plan de communication et de sensibilisation sur l'importance de la conservation du jaguar aux niveaux local et national ont également été élaborés. Comme pour les dauphins, un programme a débuté pour former des « parabiologistes » qui seront chargé-es du suivi des jaguars. Enfin du matériel pédagogique a été développé pour promouvoir la protection du jaguar dans les écoles des paysages prioritaires.

RÉSULTATS 2023

- Expéditions de suivi des **dauphins de rivière** (*Inia geoffrensis*) : **29 individus** ont été identifiés sur 168 km parcourus dans la Rivière Pastaza et 12 autres ont été identifiés sur 205 km dans la Rivière Curaray (Parc national Yasuní).
- **60 technicien-nes ont été formé-es** aux menaces pesant sur les dauphins de rivière et sur la gestion et l'atténuation de leur mortalité (gardes forestier-es, personnel de l'armée et du ministère de l'Environnement).
- **5 sites clé sujets aux conflits avec les jaguars ont été identifiés**, afin d'y mettre en œuvre des pratiques permettant d'atténuer ces conflits et de réduire la mortalité des jaguars.
- Le **Plan d'action pour la Conservation du Jaguar en Équateur 2022-2031** a été officialisé à travers un accord ministériel en mars 2023.
- **49 écoles** à travers le pays utilisent des contes éducatifs sur le jaguar, développés pour sensibiliser les enfants à la valorisation et à la conservation de l'espèce.



© NEOWILD / WWF-GUIANAS



Le jaguar ou « tigris », comme on l'appelle localement, est un animal étroitement lié au Suriname : dans la cosmologie indigène, cet animal est considéré comme une énergie précieuse qui transforme, guérit et protège tous les êtres vivants de la forêt. Présent dans plusieurs endroits du Suriname, il s'adapte à différents types d'habitats : forêts de haute altitude, forêts secondaires, savane, marais et même d'anciennes zones d'exploitation forestière ou d'anciennes terres agricoles. Toutefois, les populations de jaguars du Suriname sont menacées par le commerce illégal de certaines parties de leur corps et autres produits dérivés, en particulier dans les zones d'exploitation minière et forestière. De plus, dans le nord du pays, leur habitat est menacé par l'urbanisation et la chasse intensive. C'est pourquoi le projet du WWF vise à mieux connaître la situation du jaguar dans 6 endroits du pays (nord, centre et sud), ainsi que sa relation avec l'être humain, dans le but de développer ensuite une stratégie à long terme pour le Suriname.

Dans ce cadre, nous avons installé plus de 250 pièges photographiques autour de 6 sites : Sipaliwini, Curuni, Boven Coesewijne, Peperpot, Galibi, Brownsberg. Des gardes forestières et des membres des communautés participent à la surveillance de ces pièges. Dans chacun de ces sites, les caractéristiques de l'habitat du jaguar ont également été relevées (espèces végétales dominantes, état de perturbation du site...). Des enquêtes ont ensuite été conduites en coopération avec les villageois-es, les autorités locales ou les commissaires de district dans les zones sélectionnées, afin d'y documenter leurs perceptions des conflits avec les jaguars, leurs expériences de coexistence, et de comprendre leur vision de la conservation.



RÉSULTATS 2023

- **11 jaguars** ont été identifiés dans les 6 sites sélectionnés. La densité moyenne dans les différentes régions du pays est la suivante : 6,7 jaguars/100 km² au nord, 1,1 jaguar/100 km² au sud et 1,4 jaguars/100 km² autour des zones minières.
- **30 espèces de mammifères terrestres** - de taille moyenne à grande - ont été observées par les pièges photographiques dans les différents sites d'étude.
- Le braconnage, la peur du jaguar et la consommation de sa viande ont été identifiés comme les plus grands risques pour la survie du jaguar.
- Dans les écoles de Clevia et Commewijne, **88 enfants âgés de 5 à 17 ans et 7 enseignant-es** ont été sensibilisé-es à la conservation des jaguars et à leur importance pour les écosystèmes où ils résident.

OBJECTIF

D'ICI 2030, LES POPULATIONS DE JAGUARS SONT STABILISÉES OU MAINTENUES À DES NIVEAUX SAINS DANS LES ZONES PRIORITAIRES, SUR LA BASE DES DONNÉES DE RÉFÉRENCE DE 2023.

* LE WWF-BELGIQUE CONTRIBUE AINSI AUX OBJECTIFS DU PLAN STRATÉGIQUE 2023-2028 DU WWF-GUYANES - OPÉRANT AU SURINAME ET EN GUYANE.

Partenaires WWF-Guyanes, Amazon Conservation Team (ACT) Suriname, Anton de Kom Universiteit van Suriname, Institute for Neotropical Wildlife and Environmental Studies (NeoWild), National Zoological Collection of Suriname (NZCS)

Durée 03/2021 - 12/2022

Contribution 2023
95.567 €

AMAZONIE - CHACO, PANTANAL : PARAGUAY

VIE SAUVAGE



© GIANFRANCO MANCUSI / WWF-PARAGUAY

OBJECTIF

D'ICI 2026, LA TAILLE DES POPULATIONS DE JAGUARS ET DE SES PROIES RESTE STABLE DANS LE GRAN CHACO ET LE PANTANAL.

Partenaires WWF-Paraguay, Asociación Alter Vida, Facultad de Ciencias Exactas y Naturales (FACEN), Guyra Paraguay, Wildlife Conservation Society (WCS)

Durée 01/2022 - 06/2026

Contribution 2023
434.682 €

Le Chaco et le Pantanal paraguayens sont au cœur du développement du pays, et les changements dans l'utilisation des terres et l'augmentation de l'élevage y représentent une menace pour les populations de jaguar. Le projet du WWF vise à assurer la connectivité entre les zones protégées de la réserve de biosphère du Chaco, et à améliorer la coexistence du jaguar avec les communautés locales - y compris les producteurs et productrices - tout en sécurisant la faune sur le long terme. Parmi nos activités clés de l'année 2023, nous avons ainsi installé 134 pièges photographiques aux alentours de 4 fermes, pour y étudier les populations de jaguars et leurs proies. Une analyse génétique du jaguar et de ses principales proies menacées (tapir, pécarie de Chacoan et pécarie à lèvres blanches) a également été réalisée afin de déterminer les flux génétiques - et donc les échanges - entre les zones protégées.



RÉSULTATS 2023

- **77 échantillons de selles** ont été analysés en laboratoire, et 87% ont fait l'objet d'une extraction d'ADN ;
- Un état des lieux de la **couverture forestière et de la fragmentation de la forêt** dans la Réserve de Biosphère du Chaco a été établi ;
- **16 enfants** de l'école des Defensores del Chaco (voir photo ci-contre) ont été **sensibilisés** afin d'éveiller leur intérêt pour la **conservation de la faune locale** ;
- La campagne d'action internationale *Jaguar King* a recueilli près de 200.000 signatures réclamant que les pays du jaguar unissent leurs efforts de conservation.

AMAZONIE - CHACO, PANTANAL : BOLIVIE

OBJECTIF

D'ICI 2025, LA POPULATION DE JAGUARS EST STABLE À L'INTÉRIEUR DU TIOC MONTE VERDE, APPARTENANT AU PAYSAGE DE CHIQUITANÍA DU NORD.

Partenaires WWF-Bolivie

Durée 06/2022 - 06/2025

Contribution 2023
270.030 €

FORÊTS VIE SAUVAGE

Dans la Chiquitanía bolivienne, le jaguar est confronté aux mêmes menaces qu'au Paraguay, ainsi qu'au commerce illégal des parties de son corps. Le projet du WWF vise à renforcer la gouvernance territoriale des communautés indigènes en les impliquant dans la conservation de la biodiversité, dans la surveillance de la faune et dans la gestion forestière communautaire. Grâce à un système communautaire de suivi de la faune, nous avons ainsi installé 75 pièges photographiques pour étudier la taille et l'habitat des populations de jaguars et de leurs proies dans les communautés indigènes de Candelaria, Palmarito de la Frontera et Madrecita. Nous avons aussi élaboré un diagnostic des conflits humain-jaguar dans ces territoires, ainsi qu'un diagnostic du modèle de gouvernance des forêts communautaires avec les communautés de Palmarito de la Frontera et Candelaria. Enfin, nous avons produit un feuillet radiophonique pour promouvoir l'importance du jaguar dans la région.



RÉSULTATS 2023

- **17 jaguars ont été identifiés** par les pièges photographiques lors de ce premier suivi, à Palmarito de la Frontera, à Madrecita et à Candelaria, ainsi que **18 espèces de mammifères** (tatou, pécarie, cerf, agouti...);
- Les **représailles dues aux attaques sur le bétail** pendant la saison sèche ont été identifiées comme **la cause principale du conflit entre l'humain et le jaguar** ;
- **200 enfants** des écoles des communautés de Palmarito et Candelaria **ont été sensibilisés à la biodiversité.**



SAM NZIENGUI-KASSA - PROGRAM MANAGER

« Les gorilles qui vivent dans la brume des montagnes des Virunga sont une merveille biologique, et une 'assurance-vie' pour les communautés locales via l'écotourisme. Leur protection mérite donc une attention particulière. »



GRANDS LACS AFRICAINS

La région des grands lacs africains comporte notamment l'Est de la République démocratique du Congo, le Rwanda et l'Ouganda. Située en grande partie au-delà de 1.000 mètres d'altitude, elle a un climat tempéré et ses fantastiques paysages verdoyants sont parsemés de lacs et de volcans. S'agissant d'une région fertile à très forte densité humaine, les aires protégées y sont particulièrement cruciales pour la préservation de la faune, des forêts et des savanes - on pense par exemple au Parc National des Virunga. Malgré les conflits répétés, la région témoigne d'importants succès de conservation, notamment concernant le gorille des montagnes, dont les nombres sont en augmentation !



© MARTIN HARVEY / WWF



Le PICG (Programme International de Conservation des Gorilles) a été créé en 1991 pour faire collaborer différents acteurs - secteur privé, communautés et organisations locales, autorités - au sein d'un programme unique, afin d'assurer la conservation à long terme des gorilles des montagnes et de leur habitat dans le *Greater Virunga Landscape*. Ce « paysage » est partagé entre 3 pays : la République Démocratique du Congo (RDC), le Rwanda et l'Ouganda. On y trouve plus de 200 espèces de mammifères, dont le gorille des montagnes. Ce gorille est une espèce en danger d'extinction : il en reste environ un millier et ils subissent plusieurs menaces, entre autres liées aux conflits armés régionaux. Ils sont également victimes de pièges ayant été posés pour attraper d'autres espèces. De plus, la déforestation pour faire place à des terres agricoles détruit leur habitat, et ils peuvent également mourir de maladies transmises par l'humain telles que la pneumonie ou la grippe. Par ailleurs, l'habitude des gorilles à la présence humaine augmente les risques de dévastation des cultures par les gorilles - et donc les représailles. Néanmoins, l'écotourisme lié à la vision des gorilles est une activité importante pour l'économie locale, et un facteur majeur dans la préservation des gorilles et de leur habitat. Durant les visites écotouristiques, toutes les précautions doivent donc être prises pour éviter la transmission de maladies entre humains et gorilles.

La première étape de notre travail est la réalisation d'évaluations des impacts sociaux de la conservation sur les populations locales vivant autour des zones protégées, ainsi que la mise en œuvre de plans d'action visant à réduire les impacts négatifs et à renforcer les impacts positifs ayant été identifiés dans ces évaluations. Nous travaillons également à l'atténuation des conflits humain-faune et au développement d'activités génératrices de revenus pour les communautés vivant autour des aires protégées. Toutefois, la résurgence des conflits armés l'année écoulée a impacté considérablement la mise en œuvre de nos activités.

RÉSULTATS 2023

- Mise en place d'une plateforme multi-acteurs de discussion communautaire sur le conflit humain-faune.
- Construction d'un mur de pierre et d'une tranchée aux limites du Parc national des Volcans (Rwanda) pour réduire les raids des gorilles, des guib harnachés (une espèce de bovins) et des buffles sur les cultures.
- Financement de 21 coopératives au Rwanda, en RDC et en Ouganda, pour le développement de projets agricoles durables.
- Construction de 314 poêles améliorés (consommant 50% de charbon en moins que les poêles classiques) à destination de communautés des alentours du Parc national de la forêt impénétrable de Bwindi, qui sont très dépendantes du bois pour leur énergie.

OBJECTIF

LE NOMBRE DE GORILLES DES MONTAGNES EST STABLE OU AUGMENTE, AU SEIN DE POPULATIONS SAUVAGES EN BONNE SANTÉ.

Partenaires Le Programme International de Conservation des Gorilles (PICG) est une coalition formée du WWF, de Conservation International et de Fauna & Flora International (FFI)

Durée 07/2021 - 12/2025

Contribution 2023 71.695 €





SAM NZIENGUI-KASSA - PROGRAM MANAGER

« Le Parc National de Ntokou-Pikounda a une haute valeur de conservation, tant du point de vue de sa riche biodiversité que via la séquestration de carbone dans ses tourbières, précieuses dans la lutte contre le changement climatique »

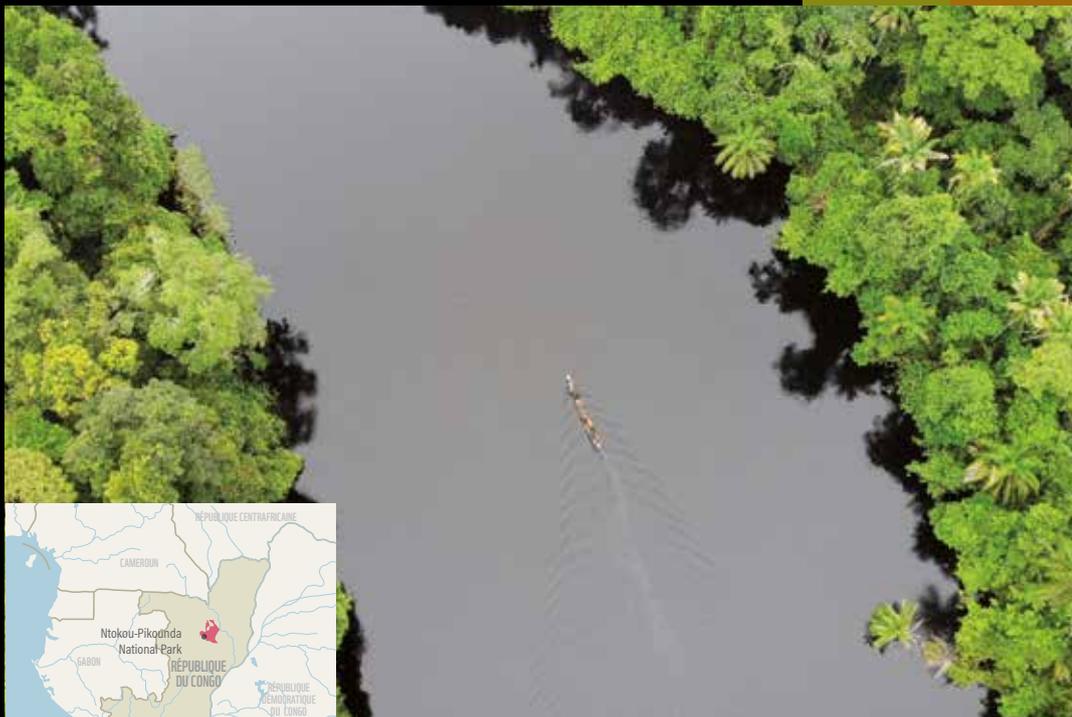




BASSIN DU CONGO

Le bassin du Congo abrite une variété de forêts, de larges cours d'eau, de montagnes, de savanes et de marécages. Cette région regorge d'une biodiversité impressionnante : plus de 450 espèces de mammifères et plus de 1.000 espèces d'oiseaux s'y sont établies ! Elle fournit aussi nourriture, eau et abri à près de 80 millions de personnes. Malheureusement, la déforestation et l'exploitation irraisonnée de ses richesses naturelles menacent les peuples autochtones et les espèces animales qui y vivent.

RÉSULTATS 2023



© ALISON AVANZINI / WWF-BELGIUM

OBJECTIF

D'ICI 2030, LE PARC NATIONAL DE NTOKOU-PIKOUNDA ET SA PÉRIPHÉRIE SONT GÉRÉS SELON LES MEILLEURES PRATIQUES RECONNUES INTERNATIONALEMENT, AVEC UNE PARTICIPATION EFFECTIVE DES COMMUNAUTÉS LOCALES. CELA CONTRIBUE À UNE STABILISATION OU UNE AUGMENTATION DES POPULATIONS D'ÉLÉPHANTS, DE GRANDS SINGES, D'HIPPOPOTAMES ET D'AUTRES ESPÈCES EMBLÉMATIQUES LOCALES COMME LE COLOBE ROUGE DE BOUVIER.

Partenaires WWF- République du Congo, Fondation Roi Baudouin

Durée 03/2022 – 06/2025

Contribution 2023
648.230 €

Le Parc National de Ntokou-Pikounda (PNNP) s'étend sur 4.272 km². Ses forêts denses et ses marécages font partie des tourbières du bassin central du Congo. Le parc abrite des densités exceptionnelles de gorilles des plaines de l'Ouest, ainsi que des chimpanzés, des éléphants de forêt d'Afrique et des hippopotames. En 2015, une espèce présumée éteinte y a même été redécouverte : le colobe rouge de Bouvier. Ce petit singe n'est présent qu'en République du Congo et le PNNP est le seul habitat protégé de l'espèce. Ces petits singes curieux ne s'enfuient pas lorsqu'on les approche, ce qui illustre la quiétude qui règne dans certaines parties du parc. Leur confiance en fait cependant des proies faciles pour les braconniers.

Le PNNP est confronté à des défis tels que la chasse commerciale de viande de brousse et le braconnage des éléphants. Le WWF soutient donc les efforts de surveillance du parc et la lutte contre le braconnage : à Ntokou et à Pikounda, nous avons construit des bases et bureaux, les écogardes ont également reçus des formations techniques – incluant un pan sur les droits humains. D'autres activités concernent la recherche scientifique : placement de pièges photographiques, missions de reconnaissance, inventaires biologiques... Nous avons notamment pu constater le retour des éléphants à Ntokou après plusieurs années d'absence. Malheureusement, ce retour provoque également des dégâts aux cultures.

Environ 7.000 personnes vivent autour du parc, à Ntokou et à Pikounda - 800 d'entre elles appartiennent à des peuples autochtones. Une des priorités du WWF est d'impliquer toutes ces communautés dans la gestion du Parc national, notamment à travers deux plateformes communautaires représentatives, comportant des comités thématiques.

Pour mieux comprendre les besoins des communautés locales, nous avons cartographié avec elles les ressources naturelles qu'elles utilisent dans le parc. Ces enquêtes sont un outil important pour garantir l'accès de ces communautés aux ressources naturelles dont elles dépendent.

- Deux bases ont été construites, à Ntokou et à Pikounda, et un poste de patrouille a également été construit sur la confluence des rivières Bokiba et Kandeko.
- L'accord communautaire de pêche sur la rivière Bokiba qui réserve l'accès à la pêche aux communautés locales a été mis en œuvre pour la troisième année consécutive, et une amélioration du rendement de la pêche a été rapportée par les communautés.
- Avec les communautés locales, nous avons cartographié leur utilisation des ressources naturelles du parc. 42 des 45 communautés impliquées ont déjà validé les cartes les concernant.
- À Ntokou comme à Pikounda, un système de collecte et de suivi des plaintes est opérationnel.
- Nous avons découvert deux habitats exceptionnels pour le colobe rouge de Bouvier. Le groupe le plus important comptait plus de 80 individus.
- Les écogardes ont relâchés 56 crocodiles nains qui avaient été capturés par les braconniers.



BASSIN DU CONGO - RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO : MAI-NDOMBE

FORÊTS



© NIKLAS WEBER / BINCO



Deux bonobos se balancent de cimes en cimes, suspendus à des lianes.

En 2020, 1,31 million d'hectares de forêts ont été coupés en République Démocratique du Congo – émettant 854 millions de tonnes de CO₂, soit sept fois les émissions de la Belgique en 2019. L'agriculture sur brûlis et la collecte de bois de chauffage sont principalement en cause.

Le WWF lutte contre la déforestation et promeut le bien-être des communautés rurales par le biais de concessions forestières communautaires. Ces concessions sont accordées à perpétuité et les communautés doivent gérer leurs concessions de manière durable. Depuis 2017, le WWF a contribué à l'établissement et à la gestion de huit concessions forestières à Mai-Ndombe.

Nous avons aussi soutenu l'ONG locale Mbou Mon Tour dans le développement d'un écotourisme lié à la présence de bonobos semi-habitués à la présence humaine. Les communautés locales protègent activement ces bonobos dans leurs forêts communautaires. Nous avons également continué à faire le suivi des bonobos dans deux forêts communautaires. Pour ce faire, nous avons pu compter sur des moniteurs locaux, qui ont appris à collecter des données à l'aide d'une application pour smartphone, Kobo Collect.

À la base de Malebo, nous avons apporté un soutien logistique à 14 chercheurs, 14 touristes et une équipe de six cinéastes. Nous avons réparé le toit, le générateur électrique et les tuyaux, et préparé un dossier technique pour l'alimentation en énergie solaire.

À Maseke et Mongama, 30 personnes ont reçu une formation sur les aspects juridiques de la gestion des concessions forestières communautaires. Enfin, nous nous sommes entretenus avec des comités locaux pour le développement de plans de gestion simples pour leurs concessions forestières communautaires - de 33.396 et 20.374 hectares, respectivement.

RÉSULTATS 2023

- Un nouveau groupe de 16 bonobos a été découvert dans la forêt de Lekwa, contiguë avec les forêts de Nkala et Mpelu. Les moniteurs estiment qu'environ 10 bonobos de Nkala et Mpelu sont venus y former un nouveau groupe avec d'autres bonobos qui n'ont pas encore été identifiés. C'est une bonne nouvelle pour la diversité génétique ! La population d'origine est également restée stable, puisqu'en décembre 2020, nous comptons 25 bonobos. Aujourd'hui, nous comptons donc 36 bonobos au total, répartis en trois groupes.
- 12 moniteurs ont été formés à l'application Kobo Collect, ce qui a amélioré la qualité de la collecte de données sur les bonobos et permet de mieux mettre à jour la base de données de leur suivi.

OBJECTIF

D'ICI 2026, LES COMMUNAUTÉS DE BOLOBO ET MUSHIE SONT IMPLIQUÉES DANS LA GESTION DE LEURS CONCESSIONS FORESTIÈRES. LES ÉCOSYSTÈMES DES FORÊTS COMMUNAUTAIRES SONT GÉRÉS DE MANIÈRE ÉQUITABLE ET DURABLE. LES PRODUITS ET SERVICES QU'ILS FOURNISSENT PERMETTENT AUX COMMUNAUTÉS DE DIVERSIFIER LEURS REVENUS.

Partenaires WWF-RDC, Mbou Mon Tour

Durée 01/2017 – 06/2023

Contribution 2023
270.039 €





PAUWEL DE WACHTER - PROGRAM MANAGER

« Pendant la saison sèche, il n'y a pas d'eau dans le Parc national de Sioma Ngwezi. Les éléphants sont obligés de s'abreuver au fleuve Zambèze, à proximité des villages. Conserver des corridors écologiques entre le parc et le fleuve est donc fondamental pour la survie des éléphants comme pour la sécurité des communautés qui coexistent avec eux. »





SAVANES BOISÉES DU MIOMBO

Les savanes boisées du Miombo s'étendent sur 2,7 millions de km² à travers l'Afrique centrale et australe. La région est peu peuplée et encore relativement préservée. Des prairies, des savanes boisées et des zones boisées plus denses y abritent des espèces emblématiques telles que les éléphants, les rhinocéros, les zèbres, les lions et les lycaons. Les principaux défis à relever ? Protéger et connecter les habitats, prévenir les conflits humains-animaux et lutter contre la déforestation et le braconnage.

FORÊTS CLAIRES ET PLAINES HERBEUSES DU ZAMBÈZE - ZAMBIE

VIE SAUVAGE



© AFRICAN PARKS / WILL BURRARD-LUCAS



Outre la plus grande population d'hippopotames du continent, la Zambie compte 22.000 éléphants. Les cinq grands prédateurs africains – lion, léopard, hyène, lycaon et guépard – y sont également présents en nombre. Un problème majeur est la perte d'habitats critiques qui sont nécessaires pour la migration des animaux entre les aires protégées et vers les sources d'eau permanentes comme le Zambèze. Résultat : des conflits surviennent entre humains et animaux. Les éléphants détruisent des récoltes, les lions et les hyènes tuent le bétail, les attaques de crocodiles se multiplient...

Pour résoudre ces problèmes, nous travaillons en étroite collaboration avec les communautés locales. Nous identifions et sécurisons les itinéraires empruntés par les animaux (notamment en équipant les éléphants de balises GPS), et mettons en place des mesures préventives : clôtures électriques autour des champs, enclos à bétail sécurisés...

Le WWF-Belgique est principalement actif dans l'ouest du pays, dans le parc national de Liyuwa Plain, le parc national de Sioma Ngwezi et les zones communautaires environnantes. À Liyuwa, le WWF soutient African Parks (le gestionnaire mandaté par le gouvernement), ainsi que le Zambezi Carnivore Programme, qui contribue à la recherche sur les carnivores et les gnous. Les gnous jouent un rôle critique dans l'écologie des plaines herbeuses et sont les proies principales des lions, des lycaons et des hyènes.

Nous avons aussi financé une étude écologique dans le district de Chavuma, dans le but d'y mettre en place une aire de conservation communautaire. Nous sommes en train d'échanger avec les communautés et les autorités traditionnelles sur ce point.

Enfin, à Mufulani, Sesheke-Ouest et Lewanika, nous avons organisé des formations auprès des conseils communautaires de gestion des ressources naturelles, portant sur le management ainsi que sur le renforcement du rôle des femmes. Les patrouilles communautaires ont bénéficié d'un appui en matériel et en salaires.

RÉSULTATS 2023

DANS LE PARC NATIONAL DE SIOMA NGWEZI :

- Nous avons cartographié les déplacements des éléphants dans la région frontalière du Kavango-Zambèze et avons utilisé ces données pour plaider en faveur de la protection de ces corridors migratoires.
- À ce jour, nous avons installé 12 barrières anti-crocodiles et 21 clôtures électriques autour de 85 hectares de champs. Nous avons également protégé trois enclos à bétail contre les attaques de prédateurs. Depuis lors, aucun conflit n'a été signalé sur ces lieux.
- À Sesheke-Ouest, des élections ont été organisées pour le conseil de gestion des ressources communautaires. Désormais, quatre des dix membres sont des femmes ; auparavant, le conseil n'était composé que d'hommes.

DANS LE PARC NATIONAL DE LIYUWA PLAIN :

- La population de gnous continue d'augmenter : en 2017, ils étaient 25.848. En 2022, ils étaient 37.810.
- En 2021, 11 lycaons ont été réintroduits. Aujourd'hui, la population compte 9 adultes et 3 petits.
- Cette année, aucun lion, guépard, lycaon ou hyène n'a été victime de pièges à collets métalliques.
- *Living With Big Cats*, une initiative du WWF, permet aux équipes techniques travaillant sur les lions, les jaguars et les panthères des neiges de partager davantage leurs connaissances et de mieux travailler ensemble, pour améliorer notre coexistence avec ces félins.

OBJECTIF

D'ICI 2025, LES POPULATIONS D'ANIMAUX SAUVAGES PROSPÈRENT DANS DES AIRES PROTÉGÉES ET DES DOMAINES COMMUNAUTAIRES GÉRÉS EFFICACEMENT (DANS LES PARCS NATIONAUX DE LIYUWA PLAIN ET SIOMA NGWEZI, DANS LES RÉSERVES FAUNIQUES ENVIRONNANTES, ET DANS UNE AIRE DE CONSERVATION COMMUNAUTAIRE À CRÉER DANS LE DISTRICT DE CHAVUMA).

Partenaires WWF-Zambie, African Parks, Conseils communautaires pour la gestion des ressources naturelles de West-Sesheke, Mufulani et Lewanika, Zambia Carnivore Program.

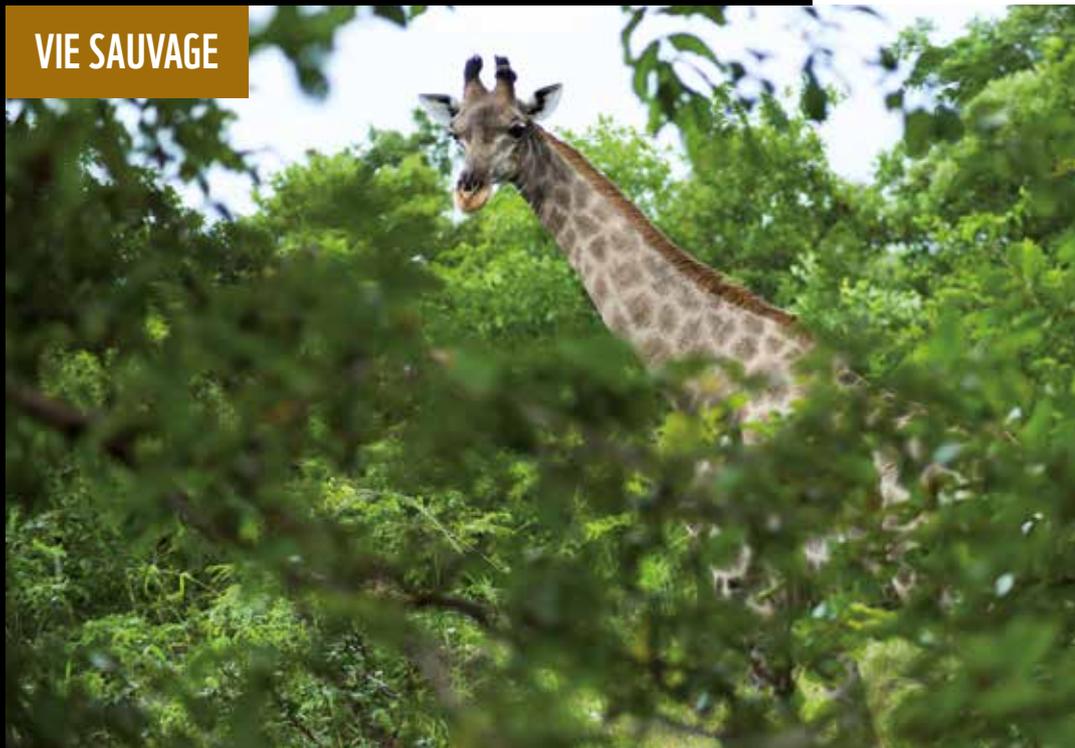
Durée 01/2017 – 06/2025

Contribution 2023
619.443 €



SAVANES BOISÉES DU MIOMBO - MALAWI

VIE SAUVAGE



© AFRICAN PARKS / THOKO CHIKONDI



Depuis 2017, le WWF soutient l'ONG African Parks dans la gestion de quatre aires protégées qui couvrent 3.406 km² : Majete, Liwonde, Mangochi et Nkhosakota. Ces parcs démontrent qu'une bonne gestion permet de restaurer les habitats et accroître les populations d'animaux sauvages. Ces bons résultats sont aussi dus à la réintroduction d'espèces qui y avaient disparu : lions, rhinocéros noirs, girafes, guépards, lycaons...

Avec 222 habitants au km², le Malawi est un pays très densément peuplé. Ces parcs sont donc des îlots de nature préservée et restaurée, entourés d'un paysage fortement anthropisé. Pour éviter les conflits entre humains et animaux, les parcs sont donc clôturés. Autour des quatre zones protégées, nous travaillons avec les communautés locales pour le maintien et la surveillance de ces clôtures. À Liwonde, nous soutenons sept comités chargés de détecter et de faire diminuer les actes de vandalisme sur les clôtures : les éléphants savent franchir les clôtures endommagées et peuvent ainsi venir détruire les cultures.

Nous soutenons également la recherche sur les éléphants et les lions, afin de mieux connaître leur nombre, leur distribution spatiale et leur impact sur leurs habitats. Nous avons ainsi découvert que des familles d'éléphants migrent régulièrement de Liwonde vers la réserve forestière de Mangochi. Un corridor protégé relie ces deux parcs, qui sont gérés conjointement par African Parks. Ces migrations sont une excellente nouvelle, car il n'y avait plus d'éléphant à Mangochi.

Nous contribuons également au développement des communautés locales, par exemple en soutenant la production de miel ainsi que des initiatives éducatives, agricoles et de reforestation. Quelque 80.000 habitant-es ont également participé aux réunions et aux activités des parcs.

Enfin, nous participons aux frais de gestion généraux des aires protégées.

RÉSULTATS 2023

- Sur l'ensemble des quatre parcs, les populations d'éléphants ont crû de 40% depuis 2017, pour atteindre désormais 1.770 individus. À Liwonde, ils étaient même trop nombreux. 263 ont été relocalisés vers le parc national de Kasungu, également au Malawi. Les populations florissantes de Liwonde deviennent ainsi une source de repeuplement pour les aires protégées de la région.
- À Liwonde et à Majete, le nombre de lions a été multiplié par sept depuis 2017 : ils sont 83. Le nombre de guépards a doublé en passant à 32, de même que les rhinocéros noirs, qui sont maintenant 57. À Majete, nous estimons que la population de rhinocéros noirs a une croissance naturelle annuelle de 9%, un excellent résultat.
- À Liwonde, nous avons remplacé 30 km de clôtures par des clôtures d'un nouveau type, qui protège encore plus efficacement des éléphants.
- À Liwonde encore, nous avons détecté (et démantelé) 65% de pièges en moins que l'année dernière : le nombre de pièges posés est donc en baisse.
- Les quatre parcs emploient 586 personnes à temps plein, principalement des personnes locales. Un millier de personnes sont engagées pour des travaux à temps partiel.
- Nous avons accordé 285 bourses à des étudiant-es des communautés locales.
- 822 jeunes ont visité le parc national de Majete. L'écotourisme y couvre 25% des coûts de gestion, avec 12.852 visiteurs et visiteuses rapportant 736.061\$.

OBJECTIF

LES AIRES PROTÉGÉES DE MAJETE, LIWONDE ET NKHOTAKOTA SONT DES EXEMPLES DES MEILLEURES PRATIQUES EN MATIÈRE DE CONSERVATION DE LA NATURE ET D'UNE UTILISATION DES TERRES VIABLE AU NIVEAU ÉCOLOGIQUE, SOCIO-POLITIQUE ET FINANCIER.

Partenaire African Parks

Durée 07/2017 - 06/2025

Contribution 2023
320.602 €





VEERLE HERMANS - PROGRAM MANAGER

« En collaboration avec les populations qui vivent depuis des siècles en harmonie avec la nature dans la région du Mékong, nous mettons tout en œuvre pour sauver les derniers dauphins de l'Irrawaddy et donner aux éléphants d'Asie l'espace dont ils ont besoin pour reconstituer leurs populations. Les générations futures récolteront les fruits de ce travail crucial ! »

An aerial photograph showing a wide river winding through a vast, dense tropical forest. The river is a deep blue-green color, and the surrounding forest is a rich, dark green. In the background, there are rolling hills and mountains, some with a light mist or haze. The overall scene is a lush, natural landscape.

GRAND MÉKONG

La région du Grand Mékong renferme l'une des plus riches biodiversités du monde. Traversée par le fleuve Mékong et par de multiples montagnes, des forêts tropicales et sèches, ainsi que de nombreuses rivières, elle abrite des milliers d'espèces. Les populations locales sont extrêmement dépendantes des ressources naturelles provenant du fleuve et des terres qui l'entourent. Le défi est donc de trouver un équilibre entre la préservation de la nature et la place de l'humain et de ses besoins.

GRAND MÉKONG - CAMBODGE ; FORÊTS INONDÉES DU MÉKONG

FORÊTS

VIE SAUVAGE

Eaux Douces



© GERRY RYAN K GERRY RYAN P



Les forêts inondées du Mékong, dans les provinces de Kratie et Stung Treng, hébergent une biodiversité extraordinaire. Des poissons importants pour la pêche frayent dans cette partie du Mékong, creusée de bassins profonds favorables à des espèces clés comme le dauphin de l'Irrawaddy.

Les communautés locales sont dépendantes des services écosystémiques fournis par les forêts inondées. Dans le but de protéger cette biodiversité et de permettre aux 65.000 habitant·es de continuer à profiter durablement de ces ressources naturelles, le WWF a identifié les menaces suivantes : l'utilisation illégale de filets maillants, la pêche électrique, les pratiques de pêche non durables et les barrages hydroélectriques.

Dans ce contexte, 72 « gardes du fleuve » - qui patrouillent presque 24 heures sur 24 pour lutter contre la pêche illégale - ont bénéficié de coaching et d'accompagnement. Quatre de ces équipes utilisent désormais le logiciel SMART pour enregistrer plus efficacement leurs observations, ce qui leur permet aussi de réagir plus rapidement.

En parallèle, nous surveillons de près les populations du dauphin de l'Irrawaddy, qui est en danger critique d'extinction au Cambodge. Cette année, nous avons effectué neuf excursions sur le terrain dans les huit bassins profonds de Kratie et de Stung Treng. Nous avons compté les nouveau-nés et pratiqué des autopsies sur huit dauphins victimes de la pêche illégale. Nous avons également sensibilisé la population des villages avec l'aide de 15 équipes de formateurs et de formatrices en conservation. Ces équipes partagent avec les populations locales des informations sur la législation relative à la pêche, la conservation et le dauphin de l'Irrawaddy.

Dans le sanctuaire de vie sauvage de Prek Prasob, nous faisons le suivi du cerf cochon, une autre espèce menacée. Nous avons installé 25 caméras, et six équipes de six écogardes accompagnées de 29 membres des communautés locales ont patrouillé dans le sanctuaire pendant 271 jours. Le défrichage de terres agricoles est la plus grande menace pour ce cervidé. Au premier semestre de 2023, ce problème s'est considérablement aggravé à l'intérieur et autour de la zone protégée. C'est pourquoi le WWF continue d'informer les communautés et de s'engager pour l'application de la loi.

RÉSULTATS 2023

- Nous avons contribué à la création de forêts communautaires : en juin 2023, cinq communautés forestières géraient un total de 15.978 hectares de forêts communautaires.
- 366 ménages disposent désormais d'une source de revenus alternative : élevage, apiculture, transformation du rotin, écotourisme ou agroforesterie.
- Nous avons dénombré sept dauphins de l'Irrawaddy nouveau-nés, soit trois de plus que l'année dernière.
- 73 membres des communautés locales ont surveillé les nids d'oiseaux de trois espèces menacées. Nous avons dénombré 52 nids d'ibis de Davison (+37% !). Dans 92% des nids, les jeunes ont pu prendre leur envol. Le nombre de nids de sternes de rivière a également augmenté, passant de 18 en 2022 à 37 au printemps 2023. Enfin, nous avons repéré un nid de vautours royaux, une espèce en danger critique d'extinction. Et cette couvée a été couronnée de succès !

OBJECTIFS

D'ICI 2026, LES HABITANT·ES DU PAYSAGE DES FORÊTS INONDÉES DU MÉKONG CONTRIBUENT ACTIVEMENT À LA PROTECTION ET À LA GESTION DE LEUR TERRITOIRE ET DE SES RESSOURCES. LEUR BIEN-ÊTRE EST AMÉLIORÉ VIA DES MOYENS DE SUBSISTANCE DURABLES ET DES BÉNÉFICES DE LONG TERME PROVENANT DES SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES. CETTE SITUATION BÉNÉFICIE AUSSI AUX ESPÈCES CLÉS DANS LA RÉGION.

Partenaires WWF-Cambodge, Cambodian Youth Network Association, Culture and Environmental Preservation Association, Fisheries Administration of the Royal Government of Cambodia, Forests and Livelihood Organization

Durée et contribution 2023

- SCALE UP: 01/2017 – 12/2026, 603.987 €
- Mekong 4 the People: 07/2022 – 06/2027, 290.756 €



GRAND MÉKONG - CAMBODGE ; PLAINES ORIENTALES

VIE SAUVAGE

EAUX DOUCES

FORÊTS



© LEN KHVE / MOE / WWF-CAMBODIA



Les plaines orientales du Cambodge sont essentielles pour la conservation de nombreuses espèces sauvages menacées, mais les zones protégées n'y sont pas gérées de manière efficace. Cette situation est due à un manque de soutien politique, de personnel, de ressources et de financement pour la conservation, et cela signifie que la chasse et la perte d'habitat n'y sont pas contrôlés. Résultat : les populations d'animaux sauvages sont en déclin. Le WWF souhaite y remédier en mettant en place de nouveaux plans de gestion plus efficaces, avec des modèles de gouvernance innovants pour les zones protégées et un territoire réservé au réensauvagement. Nous entendons ainsi faire croître les populations d'espèces clés menacées.

Via des études génétiques, nous analysons la dynamique des populations d'**éléphants d'Asie** et leur utilisation de l'habitat. Nous utilisons ces données pour cartographier leurs itinéraires. Ces cartes nous permettent d'élaborer des plans stratégiques de conservation et de discuter avec le gouvernement afin d'éviter que les projets d'infrastructures ne perturbent les habitats des éléphants. Nous équipons également les éléphants de colliers GPS afin de suivre leurs déplacements en détail. Cette année, nous avons formé le personnel à la pose des colliers et le projet a démarré. Malheureusement, un membre du personnel a été grièvement blessé, malgré nos mesures de sécurité strictes. Nous avons donc suspendu le projet jusqu'au début de l'année 2024. Enfin, nous œuvrons pour prévenir les conflits entre les humains et les éléphants. À cette fin, nous collaborons régulièrement avec les communautés concernées pour collecter des données et documenter les incidents. Sur la base de ces informations, nous développons des stratégies adaptées pour que les humains et les éléphants coexistent en harmonie.

Nous avons également construit des écoducs pour permettre aux **gibbons** et à d'autres primates de traverser les zones coupées par des infrastructures linéaires. Nous avons aussi planté de nouveaux arbres pour les gibbons et organisé des formations sur les espèces d'arbres qu'ils affectionnent.

Enfin, nous effectuons des patrouilles fluviales pour protéger le **crocodile du Siam** et son habitat. Avec nos partenaires, nous travaillons sur un plan visant à relâcher des crocodiles dans la rivière Srepok. Le premier lâcher est prévu à la prochaine saison sèche – fin 2023 ou début 2024.

RÉSULTATS 2023

- La première étude ADN sur des déjections d'éléphants montre des similitudes génétiques entre les éléphants vivant de part et d'autre de la frontière entre le Cambodge et le Viet Nam. Cela pourrait vouloir dire que les populations interagissent par-delà les frontières nationales. De nouvelles études sont menées pour éclaircir ce point.
- Nous avons distribué 30 lampes solaires aux agriculteurs et agricultrices de quatre villages du Parc national d'O'Yadav. Ces lampes sont utilisées pour dissuader les éléphants de venir dévaster leurs récoltes.
- Nous avons construit trois écoducs pour permettre aux primates de circuler en toute sécurité dans la canopée.
- Nous avons élaboré un guide sur les espèces d'arbres privilégiées par les primates et avons utilisé ce guide pour informer les communautés locales.

OBJECTIFS

D'ICI 2027, LES FORÊTS SÈCHES DES PLAINES ORIENTALES DU CAMBODGE SONT PROTÉGÉES PAR UNE GESTION INNOVANTE ET DES ACTIVITÉS DE RÉENSAUVAGEMENT. NOUS VOULONS AINSI RESTAURER LES POPULATIONS D'ESPÈCES MENACÉES.

Partenaires WWF-Cambodge, Provincial department of agriculture, forestry and fisheries, Provincial department of environment

Durée 07/2022 – 06/2027

Contribution 2023
452.733 €





© KWCI / WWF-MYANMAR



Le paysage du Dawna Tenasserim (DTL) s'étend sur 178.896 km² de part et d'autre de la frontière entre le Myanmar et la Thaïlande, et représente l'un des derniers bastions de la mégafaune d'Asie du Sud-Ouest. On y trouve des tigres, des léopards, des éléphants d'Asie, des tapirs, des gours... Cependant, la guerre civile au Myanmar affecte à la fois la population locale et la faune sauvage, et elle exacerbe la déforestation, le braconnage de subsistance, le commerce illégal d'espèces sauvages et le développement d'infrastructures comme les routes et les barrages. Malgré ces menaces, des indices de recrudescence des populations de tigres et d'éléphants d'Asie offrent une opportunité d'inverser réellement la tendance. Notre programme se déploie de manière coordonnée entre la Thaïlande et le Myanmar.

Au Myanmar, nous avons relancé un système de surveillance des conflits entre l'humain et le tigre, en faisant appel à des animateurs et animatrices communautaires et à des équipes d'intervention communautaires locales. Nous avons également installé des pièges photographiques autour des points chauds de ces conflits, afin de mieux comprendre les schémas de déplacement des tigres. En parallèle, nous avons organisé des formations à l'utilisation de l'outil SMART (un outil de collecte et d'évaluation de données) avec une ONG partenaire et l'école secondaire Takaw Brighter. Celles-ci ont travaillé avec les communautés sur le terrain dans le but d'améliorer la lutte contre le braconnage. Enfin, nous avons réalisé une étude pour la mise en place d'activités génératrices de revenus pour six communautés, situées dans la zone tampon de Lar Mu Lah.

En Thaïlande, le WWF a développé un plan de surveillance de la faune en installant 44 pièges photographiques avec un quadrillage de 2x2 km, dans la moitié sud du corridor du Tenasserim. Un autre inventaire faunique à base de pièges photographiques a été mis en place dans la zone de Kaeng Som Maew, afin de générer des données essentielles pour soutenir la désignation de cet endroit comme zone d'exclusion de chasse. Nous avons également organisé une plateforme multipartite avec des agences gouvernementales et des organisations de la société civile, qui ont offert leur soutien pour concentrer les efforts de conservation sur quatre zones cibles du corridor de Tenasserim.

RÉSULTATS 2023

AU MYANMAR :

- 190 langurs de Popa ont été identifiés grâce aux inventaires effectués sur les 4 sites où se trouve encore ce singe en voie de disparition.
- Un système de compensation a été mis en place, permettant une amélioration de la gestion des conflits entre les tigres et les humains et aidant à réduire les représailles sur les tigres.

EN THAÏLANDE :

- Cinq espèces ont été identifiées après une enquête rapide par pièges photographiques dans le corridor central du DTL : le cerf sambar, le chat léopard, le sanglier, la martre à gorge jaune et le porc-épic de Malaisie.
- Finalisation des travaux dans les 4 centres de reproduction pour le cerf sambar : 7 individus y sont déjà nés. La zone de faune de SalakPra, au nord du DTL, a été identifiée comme le premier site où le WWF relâchera ces cerfs, dans une approche de réensauvagement et d'augmentation des proies pour les grands carnivores.

OBJECTIF

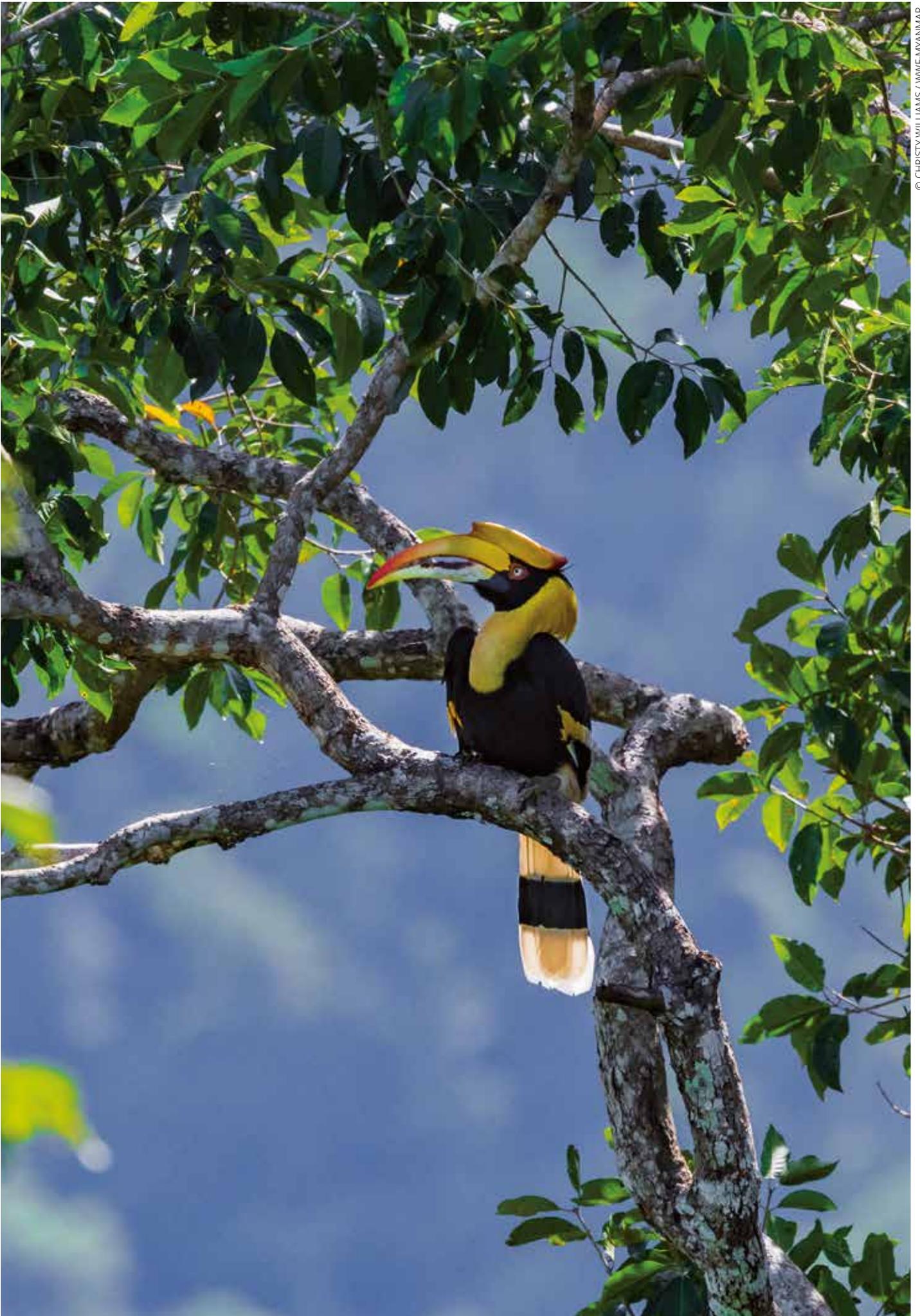
D'ICI 2026, LES ÉCOSYSTÈMES MENACÉS DU DAWNA TENASSERIM MONTRENT DES SIGNES D'AMÉLIORATION ET NOUS AVONS INVERSÉ LA COURBE DES POPULATIONS D'ESPÈCES EMBLÉMATIQUES. LA POPULATION DE TIGRES MONTRE DES SIGNES DE RESTAURATION, AVEC UNE AUGMENTATION DE LA DENSITÉ DE 0,3 À 0,5 TIGRES PAR 100 KM² DANS LES PARCS NATIONAUX DE MAE WONG ET KHLONG LAN.

Partenaires WWF-Myanmar, WWF-Thaïlande, DNP (Thai Department of National Parks)

Durée 01/2022 - 06/2026

Contribution 2023
586.835 €







BÉATRICE WEVEUX - SENIOR FOREST POLICY OFFICER

« Le WWF a commandé cette fresque au cœur du quartier européen de Bruxelles dans le cadre de sa campagne *Together4Forests*, qui a débouché sur la loi européenne contre la déforestation importée. »





PLAIDOYER POLITIQUE

Notre planète nous offre toutes les ressources dont nous avons besoin pour vivre. En tant qu'organisation de conservation de la nature, le WWF veille à ce que ces écosystèmes soient bien gérés et protégés. Cela passe par un travail de terrain, au plus près des espèces sauvages et des zones à préserver, mais aussi au sein d'instances politiques. Le WWF fait pression pour que les décideurs et les décideuses adoptent et développent une politique climatique et environnementale ambitieuse. Notre objectif est de veiller à ce que la législation protège au mieux - voire renforce - la biodiversité et le climat.



© WWF-BELGIUM

OBJECTIF

D'ICI 2030, L'EMPREINTE DE LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE BELGE (VIANDE ET POISSON) SUR LA NATURE ET LE CLIMAT EST RÉDUITE DE MOITIÉ.

Partenaires Autres bureaux du WWF, AIESEC, Associação Natureza Portugal, Bond Beter Leefmilieu, Dryade, Estonian Fund for Nature, Fundación Vida Silvestre Argentina, Gondola, ImPAACte (Canopea, Greenpeace Belgium, Natagora, Nature & Progrès, WWF-Belgique), Natuurpunt, Vétérinaires Sans Frontières, Voedsel Anders

Durée *Eat4Change*: 05/2020 – 04/2024



Une soirée projection *Eat4Change*, suivie par un débat sur l'alimentation durable et l'impact des produits d'origine animale.

Pour produire des denrées alimentaires, nous avons besoin d'écosystèmes sains. Actuellement, nos systèmes alimentaires exercent une forte pression sur la nature, l'environnement et le climat. Nous devons donc rendre notre production alimentaire plus durable et plus résiliente. Cela nous permettrait d'atteindre dès maintenant une série d'Objectifs de développement durable. C'est pourquoi le WWF-Belgique s'engage dans la transition vers des systèmes alimentaires durables. Il ne s'agit pas seulement de ce que nous mangeons et buvons, mais aussi de la manière dont nous le produisons.

L'Union européenne travaille à l'élaboration d'un cadre législatif pour des systèmes alimentaires durables : le *Legislative Framework for Sustainable Food Systems*. Ce cadre s'inscrit dans la stratégie *Farm to Fork* de l'UE, et sera un levier important pour la transition. Le WWF plaide pour une législation ambitieuse qui aboutisse à un système alimentaire européen plus sain et plus durable. Les enquêtes menées dans le cadre de notre campagne *Eat4Change* ont montré que la population européenne réclame une alimentation abordable, durable et saine. Nous avons communiqué ces résultats par le biais d'articles, de présentations et des consultations bilatérales. Nous avons ainsi donné du poids à notre demande d'une législation ambitieuse.

Avec *Eat4Change*, le WWF-Belgique, en collaboration avec d'autres bureaux du WWF, s'efforce d'augmenter la prise de conscience et l'engagement des jeunes citoyen·nes européen·nes en faveur d'une alimentation durable. Nous le faisons notamment à travers nos réseaux sociaux, avec des activités dans les écoles et grâce aux efforts de notre équipe Youth. Nous menons également des études sur les habitudes de consommation et sur ce qui pourrait les changer. Enfin, nous discutons avec les politicien·nes et le secteur alimentaire de la manière dont nous pouvons évoluer ensemble vers un système alimentaire plus durable.

RÉSULTATS 2023

- Nous avons publié une version belge du guide des protéines du WWF. Consommer « moins mais mieux » de protéines animales est l'un des choix citoyens qui a le plus d'impact : les Européen·nes – et les Belges – consomment en moyenne beaucoup plus de protéines (animales) que nécessaire, ce qui exerce une pression sur le climat et la nature. Ce Guide des protéines les encourage à faire des choix conscients.
- Nous avons pris contact avec des acteurs du secteur alimentaire qui font le lien entre production et consommation et jouent un rôle important dans notre système alimentaire. Nous avons engagé des discussions sur la manière de construire ensemble un système alimentaire durable.
- Nous avons organisé une soirée projection *Eat4Change* avec une table ronde sur l'alimentation durable et le rôle des produits d'origine animale. Nous avons incité le public (principalement universitaire et étudiant) à faire des choix durables.

OBJECTIF

D'ICI 2026, LA BELGIQUE EST À LA POINTE EN MATIÈRE DE RÉGLEMENTATION POUR LA PROTECTION ET LA RESTAURATION DE LA NATURE MARINE, AUX NIVEAUX EUROPÉEN ET MONDIAL.

Partenaires WWF-EPO et d'autres bureaux européens du WWF, 4Sea (Natuurpunt, Greenpeace, Bond Beter Leefmilieu, WWF-Belgique), Belgian Offshore Platform, Institut royal des sciences naturelles de Belgique, Instituut voor Landbouw-, Visserij- en Voedingsonderzoek, KU Leuven, UGent, Vlaams Instituut voor de Zee, West-Vlaamse Milieufederatie

Durée Depuis 10/2015

L'écosystème de la mer du Nord belge est en très mauvais état : des activités telles que la pêche et l'extraction de sable y ont un impact destructeur. Malgré les exigences de la Directive-cadre « Stratégie pour le milieu marin », pratiquement aucune mesure n'est prise pour la protection, la conservation et la restauration de la mer du Nord. Une réserve marine devrait y être délimitée (10% de zones strictement protégées), tandis que les bancs de graviers et les zones côtières connectées au littoral devraient être restaurées.

Le WWF fait pression sur les administrations et les cabinets fédéraux pour qu'ils créent des zones strictement protégées en mer du Nord et pour que la législation existante en matière de nature et d'environnement soit appliquée de manière efficace.

Nous documentons les lacunes dans la législation et dans la poursuite des infractions, et nous proposons des solutions réglementaires.

Nous plaidons également pour que plus de moyens soient consacrés à la conservation et la restauration de l'environnement marin, et pour l'inclusion de conditions environnementales dans les procédures de marchés publics pour les travaux d'infrastructure tels que les parcs éoliens offshore et l'île Princesse Elisabeth.



RÉSULTATS 2023

- Fin 2022, nous avons partagé notre vision de la connectivité côtière.
- Le 17 novembre 2022, le parlement fédéral a approuvé à l'unanimité la nouvelle loi sur l'environnement marin. Grâce à cette loi, il sera possible de mettre en place une réserve marine.
- Le 24 avril 2023, le WWF a défendu la conception d'infrastructures offshore inclusives de la nature.
- Le WWF a contribué à la vision belge sur le démantèlement des parcs éoliens offshore.

OBJECTIF

D'ICI 2026, LA BELGIQUE SOUTIEN LE MORATOIRE SUR L'EXPLOITATION MINIÈRE DES GRANDS FONDS MARINS ET INVESTIT À GRANDE ÉCHELLE DANS L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE ET DE PARTAGE.

Partenaires L'Initiative du WWF No Deep Seabed Mining, 11.11.11, Bond Beter Leefmilieu, Deep Sea Conservation Coalition, Deep-Ocean Stewardship Initiative, European Environmental Bureau, FairFin, Greenpeace, les spécialistes de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Pew, Seas at Risk, UGent

Durée Depuis 10/2015

L'exploitation minière des grands fonds marins endommagerait irrémédiablement la biodiversité de l'un des derniers habitats vierges de la planète, au profit d'une poignée d'entreprises. Le WWF plaide pour l'interdiction de l'exploitation minière des grands fonds et l'introduction d'un moratoire, que le gouvernement belge devrait soutenir. Pour parvenir à une position belge, nous avons participé à des tables rondes sur l'impact de l'exploitation minière en eaux profondes.

Par ailleurs, la loi du 17 août 2013 relative à la prospection, à l'exploration et à l'exploitation de la mer et des fonds océaniques est en cours de révision. Nous veillons à ce que le nouveau texte réponde aux exigences environnementales les plus élevées.

Le WWF exhorte la Belgique à être parmi les premiers pays à adopter et à ratifier le traité des Nations unies sur la haute mer et à œuvrer pour qu'il entre rapidement en vigueur et soit appliqué de manière efficace et ambitieuse.

Enfin, nous soutenons la Belgique dans sa transition vers une économie circulaire et de partage. Nous nous concentrons ici sur les minerais contenus dans des produits tels que les infrastructures d'énergie renouvelable et les batteries, dont les éléments sont actuellement pas ou peu réutilisés.



Histiototeuthis atlantica, photographié à une profondeur de 300 à 1.000 m, aux environs de Saint-Hélène, dans l'océan Atlantique.

© CHRIS FLETCHER, NATURAL HISTORY MUSEUM

RÉSULTATS 2023

- Les 15 et 16 mai, notre événement « Transition dans les limites de la planète – comment aborder les minerais ? » a attiré une centaine de personnes.
- Le 19 juin, les membres des Nations unies ont adopté le traité sur la haute mer. Ce traité protège la biodiversité dans les eaux internationales, qui représentent près de la moitié de la surface de la planète.





Let's talk COP27, un événement de la BACA, The Merode et Chapter Zero.

OBJECTIF

D'ICI 2030, LA NATURE ET LE CLIMAT REÇOIVENT LE SOUTIEN DE POLITIQUES BELGES APPROPRIÉES AU NIVEAU FISCAL ET ÉCONOMIQUE. LES PRATIQUES COMMERCIALES S'INSCRIVENT DANS UNE TRAJECTOIRE DE RÉDUCTION DES ÉMISSIONS CONFORME À L'OBJECTIF D'1,5 °C ET AUX OBJECTIFS EN MATIÈRE DE BIODIVERSITÉ.

Partenaires Belgian Alliance for Climate Action (BACA), Chapter Zero, Coalition Climat, The Merode, The Shift.

Durée Projet BACA : depuis 10/2020



Vagues de chaleur, sécheresses, inondations : l'impact du changement climatique se fait sentir en Belgique et en Europe. Ces phénomènes climatiques extrêmes plus fréquents provoquent des drames humains et économiques. Pour limiter le réchauffement de la planète à 1,5°C et rendre notre société neutre sur le plan climatique d'ici 2050, nous avons besoin de mesures fortes dès maintenant. C'est pourquoi le WWF aide les entreprises à devenir climatiquement neutres et plaide auprès des gouvernements belges pour des politiques fiscales et financières qui permettent à notre pays d'atteindre ces objectifs et de faire en sorte que toute notre société respecte les limites de notre planète.

Le 23 octobre 2022, le WWF a organisé une nouvelle marche pour le climat avec la Coalition Climat. Lors de la COP27 à Charm el-Cheikh, le WWF a présenté aux médias belges une zone de mangroves illustrant le rôle des solutions basées sur la nature dans la transition climatique.

Le 24 novembre 2022, la BACA, Chapter Zero et The Merode ont organisé un événement examinant l'impact de la COP27 et analysant comment les entreprises pourraient créer de la valeur économique et d'autres bénéfices tout en transitant vers la neutralité climatique. Lors d'une audition de la Commission flamande de l'énergie et du Plan Climat du Parlement flamand, le WWF et The Shift ont partagé leur point de vue sur les mesures climatiques à adopter dans l'industrie.

Au printemps 2023, la BACA a discuté avec des ASBL de la méthodologie des Objectifs fondés sur la science (*Science-Based Targets - SBT*) pour leurs plans climatiques. La BACA a également lancé le premier processus d'évaluation par les pairs pour les institutions académiques ayant des SBT. Enfin, la BACA a évalué si ses membres s'efforçaient de respecter leurs SBT, et a exclu les membres qui ne le faisaient pas.

- Le 23 octobre 2023, 30.000 citoyen·nes ont défilé dans les rues de Bruxelles pour le climat.
- Peu après la marche, la Coalition Climat a remis ses « 100 solutions pour le climat » au Premier ministre De Croo.
- En vue des élections de 2024, la Coalition Climat a finalisé le 11 juillet 2023 son mémorandum pour les partis politiques belges. Il demande notamment de réduire les subventions aux combustibles fossiles et d'investir de manière significative dans des solutions basées sur la nature. Le WWF a également proposé des solutions contre la déforestation et la perte de biodiversité.
- Au 30 juillet 2023, la BACA comptait 100 membres, représentant 149.255 employés et un chiffre d'affaires annuel de plus de 48 milliards d'euros, soit 5,8% de l'économie belge. La BACA est l'une des plus grandes coalitions au monde à appliquer des SBT pour réduire les émissions d'entreprises et d'organisations.
- 51 membres de la BACA ont déjà validé des SBT, 31 autres se sont engagés à en mettre en place. 8 entreprises du BEL20 sont membres de la BACA et, au 30 juin, plus de la moitié des entreprises du BEL20 avaient validé des SBT ou s'étaient formellement engagées à en développer.



© MARIA JOSÉ TORRES / WWF-ECUADOR

OBJECTIF

D'ICI FIN 2022, UNE RÉGLEMENTATION EUROPÉENNE EST ADOPTÉE PAR LE CONSEIL ET LE PARLEMENT EUROPÉENS POUR GARANTIR QUE LES PRODUITS ÉCOULÉS SUR LE MARCHÉ DE L'UE SONT EXEMPTS DE DÉFORESTATION, DE CONVERSION DES ÉCOSYSTÈMES ET DE VIOLATION DES DROITS HUMAINS. D'ICI 2030, LES CHÂÎNES D'APPROVISIONNEMENT INTERNATIONALES DE LA BELGIQUE EN PRODUITS AGRICOLES (CACAO, SOJA, HUILE DE PALME) SONT EXEMPTES DE DÉFORESTATION ET DE CONVERSION DES ÉCOSYSTÈMES.

Partenaires Le projet « Transition vers des chaînes d'approvisionnement zéro déforestation en Belgique » (hormis la *Chocolate Scorecard*) est financé par la Coopération au développement belge

Durée 01/2022 - 12/2026



Suite à l'entrée en vigueur de la loi européenne sur la déforestation, le WWF travaille à engager les entreprises dans la mise en œuvre concrète d'approvisionnements responsables, notamment dans le secteur du cacao.

Plus de 95% de l'empreinte de la consommation belge sur la biodiversité se situe en dehors de nos frontières, et la destruction d'habitats naturels pour l'agroalimentaire en est le principal moteur (*Natuurrapport 2020*). Depuis 2020, le WWF et ses partenaires européens ont mené la campagne *Together4Forests* pour réclamer un règlement interdisant l'entrée sur le marché européen des produits associés à la déforestation et à la conversion d'écosystèmes. Le WWF-Belgique a mobilisé pour cela les citoyen-nes et les entreprises belges, et a effectué un plaidoyer continu auprès de nos décideurs et décideuses politiques, afin que la Belgique défende une législation forte lors des discussions au Conseil des ministres de l'environnement et au Parlement européen. Et avec succès ! 19 des 21 parlementaires européen-nes belges ont voté en faveur d'un texte qui reprend de nombreuses demandes du WWF, notamment la traçabilité complète des produits ou encore un seuil minimum pour le nombre de contrôles et pour les sanctions en cas d'infraction. Dès fin 2024, les produits comme le café, l'huile de palme, le soja, ou encore le cacao devront avoir été vérifiés zéro-déforestation avant d'être vendus dans l'Union européenne. Un bémol toutefois : malgré nos demandes, les textes adoptés ne visent que les forêts et n'incluent donc pas la destruction d'autres écosystèmes comme les prairies et les tourbières. Nous avons néanmoins obtenu qu'il y ait un moment de révision qui soit planifié pour évaluer le statut des savanes endéans un an de la publication de cette réglementation européenne.

Depuis début 2023, nous nous concentrons sur la mise en œuvre de cette réglementation : nous développons un volet d'engagement des entreprises pour accélérer la mise en œuvre de politiques d'approvisionnement responsables, notamment dans le secteur du cacao. Dans ce cadre, nous avons ainsi publié la *Chocolate Scorecard* en partenariat avec d'autres ONG : ce rapport permet d'évaluer la chaîne d'approvisionnement des entreprises en cacao sur base de critères environnementaux et sociaux. Cette *Scorecard* reprend les acteurs qui utilisent 90% des volumes de cacao produits dans le monde - y compris deux acteurs belges : Colruyt et Puratos. Nous effectuons également un plaidoyer pour une chaîne d'approvisionnement durable du cacao auprès des chef-fes d'entreprise, des responsables durabilité et des responsables approvisionnement. Enfin, nous participons au groupe de travail sur la révision de la théorie du changement de *Beyond Chocolate* – un partenariat destiné à rendre le chocolat belge plus durable.

RÉSULTATS 2023

- Nos efforts durant la campagne *Together4Forests* ont porté leurs fruits : le nouveau règlement européen sur les produits associés à la déforestation est entré en vigueur le 29 juin 2023 !
- Grâce à la *Chocolate Scorecard*, les entreprises belges actives dans le secteur du chocolat ont maintenant un outil à disposition pour comprendre les problématiques du secteur du cacao, évaluer les performances de leurs fournisseurs et ouvrir une discussion avec ces derniers pour leur demander plus de durabilité. Enfin, cette *Scorecard* permet aux citoyen-nes belges d'acheter leur chocolat en étant informé-es des problématiques liées au cacao.
- Nous avons rencontré le management et le personnel de quatre entreprises belges ayant un approvisionnement majeur en cacao, et nous y avons effectué un plaidoyer pour une chaîne d'approvisionnement plus durable.
- Notre participation au groupe de travail sur la théorie du changement de *Beyond Chocolate* a permis de mettre l'accent sur la déforestation dans la nouvelle version de leur théorie du changement, et d'effectuer un plaidoyer direct envers les deux plus grandes entreprises belges du secteur du cacao.



La civelle (*Anguilla anguilla*), originaire d'Europe, est victime d'un trafic organisé très lucratif.

OBJECTIF

STOPPER LES CRIMINELS ET LES RÉSEAUX DE CRIME ORGANISÉ IMPLIQUÉS DANS LE TRAFIC D'ESPÈCES SAUVAGES, DE BOIS ET DE DÉCHETS, TOUT EN RÉCUPÉRANT LES ACTIFS GÉNÉRÉS PAR CES ACTIVITÉS ILLÉGALES.

Partenaires WWF-France, WWF-Hongrie, les Carabiniers italiens, la Gendarmerie Nationale française, la Guardia Civil espagnole, International Fund for Animal Welfare (IFAW), la police hongroise, la police slovaque, TRAFFIC

Durée 12/2021 – 06/2024



Le crime environnemental - qui inclut le trafic d'espèces sauvages, de bois et de déchets - constitue l'une des activités criminelles transnationales les plus profitables et une menace pour la biodiversité, la sécurité, le développement et la santé humaine. Les réseaux criminels exploitent des canaux légaux tels que la vente sur les plateformes numériques et les médias sociaux, le transport par bateau, avion ou courrier, et le transfert des capitaux via des banques. Les crimes environnementaux sont perçus par les trafiquant-es comme une activité à faible risque et à rendement élevé, étant rarement ou faiblement sanctionnée. En tant que lieu d'origine, de destination ou de transit, l'Union européenne (UE) a un rôle clé à jouer. Elle a donc fait du commerce illégal d'espèces sauvages, dont le bois, l'une de ses 10 priorités dans la lutte contre le crime organisé.

Dans ce cadre, le WWF, TRAFFIC et IFAW ont coordonné une opération de surveillance du trafic d'espèces sauvages en ligne dans 5 pays (l'Allemagne, l'Espagne, la France, l'Italie et les Pays-Bas) via le projet UNITE. Toutes les annonces virtuelles suspectées d'être illégales ont été transférées aux autorités compétentes des pays cibles ainsi qu'à EUROPOL pour des enquêtes plus poussées. Le WWF et TRAFFIC ont également publié le rapport *Wildlife Money Trails* qui vise à aider les autorités chargées de l'application de la loi et les institutions financières à déceler les crimes financiers liés au trafic d'espèces sauvages et de bois. Un programme de formation des forces de l'ordre et des procureur-es a également été établi pour les former aux enquêtes financières liées au trafic d'espèces sauvages. Le secteur privé (finance, numérique, logistique) a également reçu des formations concernant leur rôle dans la lutte contre le trafic d'espèces sauvages.

RÉSULTATS 2023

- Le WWF, TRAFFIC et IFAW ont partagé 183 annonces en ligne suspectes d'être illégales avec les autorités en charge de l'application de la loi.
- Le rapport *Wildlife Money Trails* a été reçu comme une ressource cruciale par les forces de l'ordre européennes.
- 272 agent-es des forces de l'ordre et du système judiciaire venant de 21 pays européens et d'agences de l'UE ont été formé-es aux enquêtes financières liées au trafic d'espèces sauvages et de bois.
- Suite à ces formations et à ces partages d'information, les autorités en charge de l'application de la loi ont orchestré des opérations pour identifier des criminels et démanteler des réseaux de crime organisé contre l'environnement. Ces opérations ont donné lieu à des enquêtes, des saisies, et des arrestations de trafiquants.

LIFE SWiPE - ensemble face aux crimes contre les espèces sauvages

Le projet SWiPE (*Successful Wildlife Crime Prosecution in Europe*) vise à contribuer à l'augmentation du nombre d'infractions qui sont poursuivies avec succès au niveau européen, en renforçant les capacités des autorités chargées de l'application de la loi, en améliorant les échanges transfrontaliers et en augmentant la coopération entre les autorités compétentes. Lors des trois années écoulées, le projet européen LIFE SWiPE a ainsi produit l'image la plus complète à ce jour des crimes contre les espèces sauvages en Europe, avec des rapports nationaux pour 11 pays européens : Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Espagne, Hongrie, Italie, Pologne, Roumanie, Serbie, Slovaquie et Ukraine.

OBJECTIF

D'ICI 2026, LA BELGIQUE JOUE UN RÔLE DE PREMIER PLAN DANS L'ÉLABORATION DE RÉGLEMENTATIONS SOLIDES EN MATIÈRE DE PROTECTION ET DE RESTAURATION DE LA NATURE AU NIVEAU EUROPÉEN ET MONDIAL.

D'ICI 2030, LES POLITIQUES FISCALES ET ÉCONOMIQUES BELGES SONT DES PILIERS QUI SOUTIENNENT LE CLIMAT ET LA NATURE. LES ENTREPRISES SUIVENT UN TRAJET D'ÉMISSIONS QUI PERMET À LA BELGIQUE DE RESPECTER L'OBJECTIF D'1,5°C ET SES OBJECTIFS EN MATIÈRE DE BIODIVERSITÉ.

Partenaires WWF-EPO, BirdLife, Bond Beter Leefmilieu, BOS+, Canopea, ClientEarth, EEB, Greenpeace Belgium, Natagora, Natuurpunt, The Shift

Durée

- Coalition biodiversité : depuis 11/2020
- *Biodiversity in Action* : depuis 01/2022
- Campagne *RestoreNature* : depuis 02/2022
- Plaidoyer pour un nouveau Cadre mondial pour la biodiversité : 06/2021 – 12/2022
- Plaidoyer pour une Stratégie Biodiversité 360° ambitieuse en Wallonie : depuis 06/2021



© WWF-EPO

Au Rivierpark Maasvallei, la Meuse a retrouvé l'espace nécessaire pour former des méandres, protégeant ainsi les zones environnantes des inondations.

Nous avons tous et toutes besoin de la biodiversité : une biodiversité florissante a non seulement une valeur intrinsèque, mais aussi une importance cruciale pour la société. Pourtant, nos modes de vie et nos habitudes de consommation entraînent un déclin drastique de la biodiversité mondiale.

Le WWF plaide donc en faveur de mesures visant à enrayer la perte de biodiversité et à inverser la tendance aux niveaux international, européen et belge. Nous sensibilisons également les entreprises à leur impact sur – et leur dépendance vis-à-vis de – la biodiversité, et nous les aidons à définir des objectifs et actions pour transformer leur impact négatif en contribution positive.

Lors de la COP15 sur la biodiversité qui s'est tenue à Montréal, le WWF a appelé à un accord mondial ambitieux sur la biodiversité. Mission accomplie ! Les pays qui ont adopté le Cadre mondial pour la biodiversité doivent maintenant passer à l'action. Pour y aider la Belgique, le WWF a mené une étude sur l'écart entre le financement belge actuel de la biodiversité et les ressources qui seraient nécessaires pour remplir nos engagements.

Un dossier majeur cette année a été la loi européenne sur la restauration de la nature. Le WWF a été étroitement impliqué dans la campagne européenne *RestoreNature*, qui réclamait des objectifs de restauration juridiquement contraignants. Nous sommes aussi à l'origine de la Coalition belge pour la biodiversité, qui pousse la Belgique à soutenir une loi européenne ambitieuse sur la restauration de la nature et à faire de sa mise en œuvre une priorité.

Avec les membres de la Coalition biodiversité, nous avons conseillé les autorités belges sur plusieurs dossiers : engagements dans le cadre du 30x30, Stratégie Biodiversité 360° wallonne, stratégie belge pour la biodiversité après 2020, avis sur la biodiversité dans la politique du Conseil fédéral du développement durable...

Les entreprises prennent progressivement conscience de l'importance de la biodiversité, mais elles ne savent pas toujours comment agir. C'est là qu'intervient *Biodiversity in Action* (BiA), où nous partageons nos connaissances avec les entreprises et convainquons les acteurs clés de passer à l'action.

RÉSULTATS 2023

- La COP15 a débouché sur l'Accord de Kunming-Montréal, visant à inverser le déclin de la biodiversité d'ici 2030 !
- En décembre 2022, la Belgique a plaidé auprès du Conseil Environnement pour une loi ambitieuse sur la restauration de la nature. En juin et juillet 2023, cette loi a reçu le soutien du Conseil Environnement et du Parlement européen.
- Le WWF-Belgique a recueilli 10.434 signatures lors de la campagne *RestoreNature* et neuf entreprises belges ont signé une déclaration soutenant une loi forte sur la restauration de la nature.
- Le projet de Stratégie Biodiversité 360° wallonne a été adapté sur la base des recommandations du WWF.
- BiA a organisé trois sessions d'inspiration, attirant chacune 60 à 100 participant·es (industrie alimentaire, construction, énergie, etc.).
- Avec 25 entreprises prêtes à passer à l'étape suivante, BiA a formé un réseau d'apprentissage et nous avons discuté de la manière de contribuer à un monde où la nature reprend sa place.





**ENSEMBLE,
TOUT EST POSSIBLE !**



Le WWF travaille sans relâche à protéger et restaurer les habitats naturels, à mettre fin au déclin des espèces sauvages et à rendre durables nos modes de production et de consommation. Mais nous ne sommes pas seuls dans cette tâche : nous pouvons compter sur le soutien de citoyen·nes, de communautés, d'entreprises, d'institutions et de gouvernements.

LA JEUNESSE PASSE À L'ACTION

Les jeunes d'aujourd'hui seront les citoyen·nes et les leaders du monde de demain. C'est pourquoi une priorité du WWF-Belgique est de les impliquer et sensibiliser à la protection de notre nature et à la lutte contre le changement climatique. Notre département jeunesse est ainsi divisé en trois piliers qui s'adressent à différentes tranches d'âge. Le **Rangerclub** du WWF compte environ 5.500 Rangers de 6 à 14 ans et organise des activités de découverte de la nature tout au long de l'année, ainsi que des camps durant l'été. Le pilier **Youth** vise à sensibiliser les jeunes de 15 à 25 ans et à les soutenir dans le développement de leurs propres projets autour de l'alimentation durable, notamment via la « Youth team ». Le pilier **Écoles** propose quant à lui aux enseignant·es et aux élèves de tout le pays une offre variée d'outils pédagogiques et d'ateliers gratuits sur différentes thématiques liées à l'environnement. Enfin, ces deux derniers piliers sont présents à toutes sortes d'événements afin de sensibiliser la jeunesse à l'alimentation durable dans le cadre du projet international **Eat4Change**.



© DELPHINE DELIRE / WWF-BELGIUM



© WWF-BELGIUM

Septembre 2022

En septembre et octobre 2022, la Youth Team a fait sa grande rentrée. Dans la lignée des Youth Awards, 13 jeunes de tout le pays ont été sélectionné·es pour imaginer leurs propres projets de sensibilisation à l'alimentation durable, dans le cadre du projet international *Eat4Change*.



Octobre 2022

En octobre 2022, le WWF Family Day s'est déroulé au sanctuaire animalier *De Zonnegloed*. Des Rangers enthousiastes et leurs familles ont profité d'une journée dans la nature et ont appris plein de choses sur le thème du commerce illégal d'animaux.



© FRANÇOIS DE RIBAUCCOURT



© WWF-BELGIUM

Août 2023

La fin de l'été annonce le recrutement de la nouvelle Youth Team ! Plus de 70 jeunes ont tenté leur chance pour prendre part à ce programme de formation et de mise en action autour de la thématique de l'alimentation durable. Parmi ces candidat·es, 25 ont fait mouche et rejoindront la grande famille du WWF !

Juillet 2023

Cet été, les camps du Rangerclub ont emmené nos Rangers aux quatre coins de la Belgique ! Plusieurs thématiques ont été abordées : biotopes, protection de l'environnement, commerce illégal, biodiversité... Nos Rangers ont appris plein de choses et sont devenu·es de véritables expert·es de la nature.



© DELPHINE DELIRE / WWF-BELGIUM



© WWF-BELGIUM



© ALAKAZAM



© WWF-BELGIUM

Novembre 2022

En novembre et décembre 2022, le Radio des bois Tour a débarqué dans les écoles primaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles ! En tout, plus de 5.200 enfants de 8 à 12 ans ont été embarqués dans ce spectacle ludique, musical et éducatif qui sensibilise aussi aux enjeux environnementaux, et ce dans les différentes provinces wallonnes et à Bruxelles.

Décembre 2022

En décembre, le WWF-Écoles a organisé les deux premières Mini-COP de l'année scolaire. Pas moins de 140 élèves se sont glissés dans la peau de politicien-nes défendant les intérêts de leur pays lors des grandes conférences sur le climat (COP). Via ce jeu de rôle, les jeunes prennent rapidement conscience de la difficulté de parvenir à des accords internationaux, dans un contexte d'urgence climatique.

Janvier 2023

La deuxième partie de notre outil pédagogique sur la biodiversité a été publiée début 2023. Tam le tamanoir y fait découvrir aux élèves les menaces qui pèsent sur la biodiversité et leurs conséquences. Tam présente aussi des solutions face à ce déclin. Les enseignant-es peuvent aussi commander le jeu gratuit « La biodiversité en cascade », qui permet d'identifier les liens entre les causes de la perte de biodiversité et ses conséquences.

Février 2023

Pendant les vacances scolaires, la Journée du jaguar a pris place dans les bureaux du WWF-Belgique ! Ce fut une journée remplie d'amusement et de découvertes, pour tout connaître sur ces félins fascinants et les menaces qui pèsent sur eux. Cette activité était aussi une occasion unique pour nos Rangers de visiter les bureaux du WWF-Belgique.



© ALAKAZAM



© TINEKE DEMOOR / WWF-BELGIUM



© WWF-BELGIUM



© WWF-BELGIUM

Juin 2023

L'AgendAnimaux est un calendrier pour l'année scolaire 2023-2024 qui est paru en juin dernier. Chaque mois y est consacré à un animal différent et comporte une « fiche élève » interactive pleine d'activités ludiques et pédagogiques. Le but est que ces élèves apprennent tout sur ces animaux en voie de disparition et nous aident à les protéger.

Mai 2023

Avez-vous déjà vu un blaireau de près ? Au mois de mai, nos Rangers ont pu les observer en détail à Voeren, aux côtés d'un expert. Une super expérience !

Avril 2023

En avril, le programme de la Youth Team touchait à sa fin, après avoir participé à la création de plus de 10 projets de sensibilisation à l'alimentation durable. Nous sommes donc parti-es à rencontre de ces jeunes enthousiastes... Au programme de cette journée : émerveillement et prise de conscience du lien entre production agricole et biodiversité, avant de se passer à l'action en nettoyant le canal de Bruxelles. Merci à ces jeunes !

Mars 2023

Dans le cadre du projet international *Eat4Change*, nos animateurs et animatrices motivés-és ont présenté plus de 100 ateliers sur l'alimentation durable à des élèves de 15 ans et plus, entre septembre 2022 et juin 2023. Le but ? Les sensibiliser et leur donner les clés pour passer à l'action et faire évoluer leur alimentation.

EN ACTION POUR UNE PLANÈTE VIVANTE

DANS LA RUE POUR LA BIODIVERSITÉ ET LE CLIMAT

Nature, climat : même combat ! Le 23 octobre 2022, ces mots ont résonné dans tout Bruxelles, où pas moins de 30.000 personnes ont participé à la marche pour le climat. Le message du WWF ? Nous avons besoin de politiques qui s'attaquent conjointement au changement climatique et à la crise de la biodiversité. Nous avons également défendu cette position aux COP27 et COP15. En novembre 2022, nos porte-paroles se sont rendu-es à Charm el-Cheikh pour la conférence sur le climat - la COP27. Notre équipe sur place a publié un compte-rendu quotidien et a invité la presse belge à découvrir des mangroves, qui sont un bel exemple de solution basée sur la nature. Lors du sommet sur la biodiversité - la COP15 -, notre chargée de plaidoyer Laurence Drèze s'est assise à la table de négociation de la délégation belge. Ce sommet a débouché sur un accord inédit visant à inverser le déclin de la biodiversité d'ici 2030 !



© WWF-BELGIUM



© YVES ADAMS / VILDA

LA PLUS BELLE SAISON POUR LA NATURE

Au printemps 2023, nous avons mis la nature belge et européenne à l'honneur pendant trois mois. Nous avons donné le coup d'envoi de la campagne avec *Earth Hour* : sur la Grand-Place de Bruxelles, notre équipe a recueilli des signatures en faveur d'une loi ambitieuse sur la restauration de la nature. À 20h30, nous avons éteint les lumières et les personnes présentes ont pu assister à un concert aux chandelles.

Le 22 mai, à l'occasion de la Journée internationale de la biodiversité, nous avons organisé notre premier Week-end de la biodiversité : les participant-es ont visité des projets soutenus par le WWF et le [Fonds pour la nature d'ici](#), et ont eu l'occasion d'entrer eux-mêmes en action. Nous avons d'ailleurs relancé ce fonds pour une deuxième édition, pour laquelle nous libérons à nouveau 200.000 euros pour la nature belge. Enfin, nous avons publié un rapport intitulé « [Une nature qui vaut de l'or](#) », où nous avons calculé le montant que la Belgique devrait investir dans la biodiversité, un montant que nous avons comparé avec les dépenses actuelles de notre pays en la matière.

ENSEMBLE POUR LA RESTAURATION DE LA NATURE

En 2023, un dossier clé était sur la table des négociations : la loi européenne sur la restauration de la nature. En tant que chef de file de la Coalition belge pour la biodiversité, le WWF-Belgique a mené une campagne intensive pour attirer l'attention sur cette loi. Nous avons envoyé des [communiqués de presse](#) et rappelé à [nos politicien-nes](#) que la nature est notre meilleure alliée, et nous avons appelé notre communauté à demander à leurs représentant-es politiques de soutenir une loi ambitieuse : pas moins de 1,2 million d'Européen-nes ont signé la campagne promue par le WWF !

Pour maintenir la pression médiatique et rendre tangibles les avantages de la restauration de la nature, nous avons invité des journalistes et la ministre flamande de l'environnement, Zuhair Demir, à visiter le Rivierpark Maasvallei. La Meuse y a retrouvé l'espace nécessaire pour former des méandres, et la rivière contribue ainsi à protéger la région contre les inondations. Enfin, la Coalition pour la biodiversité a [expliqué dans un court-métrage](#) pourquoi l'Europe a besoin d'une loi forte sur la restauration de la nature. Ces efforts ont porté leurs fruits : la loi a survécu aux nombreux votes. De quoi être optimistes !



© ANGELIKA PULLEN / WWF-EPO

NOS ÉQUIPES

Le WWF a la chance de pouvoir compter sur des personnes talentueuses et passionnées qui donnent le meilleur d'elles-mêmes pour construire un monde où l'humain vit en harmonie avec la nature.

Nombre d'équivalents temps-plein

Administration



8,8

Collecte de fonds



4,1

Conservation de la nature



38,0

Total 50,9

NOS VALEURS, MOTEUR DE NOTRE ORGANISATION

Le WWF s'engage à ce que ses collaborateurs et collaboratrices évoluent au sein d'une organisation où le respect des personnes, de la diversité, de l'équité et de l'expertise sont au centre des décisions qui les concernent.

Le WWF-Belgique a développé une politique salariale cohérente, motivante, transparente et équitable, en ligne avec nos valeurs et la réalité du marché, complétée par des avantages extralégaux. Le WWF-Belgique porte une attention particulière aux écarts salariaux : en 2023, l'écart entre le salaire le plus bas et le plus élevé au sein de l'organisation était de 3,96.

L'égalité des chances et l'égalité femmes-hommes sont des valeurs centrales à tous les niveaux de l'organisation. Nous

veillons à ce que nos programmes de conservation sur le terrain ainsi que nos actions de plaidoyer politique et de sensibilisation profitent de manière égale aux femmes et aux hommes et contribuent à l'égalité des genres.

Le WWF-Belgique observe une politique stricte dans les domaines de la prévention et des enquêtes concernant la fraude, la corruption, le lancement d'alerte et la divulgation des conflits d'intérêts.

COURAGE

Nous faisons preuve de courage par nos actions, nous travaillons au changement quand celui-ci est nécessaire et nous encourageons les personnes et les institutions à s'attaquer aux plus grandes menaces qui pèsent sur la nature et sur l'avenir de notre planète.

COLLABORATION

Grâce à la puissance de l'action collective et de l'innovation, nous produisons un impact à la hauteur des défis auxquels nous sommes confrontés.

RESPECT

Nous valorisons les voix et les connaissances des communautés locales que nous servons, et nous œuvrons pour garantir leurs droits à un avenir durable.

INTÉGRITÉ

Nous appliquons les principes que nous encourageons à adopter. Nous agissons avec intégrité, responsabilité et transparence, et nous nous appuyons sur les faits et la science pour nous guider et faire en sorte de continuer à apprendre et évoluer.

DIRECTION STRATÉGIQUE

Passionné·es par la conservation de la nature, les administrateurs et administratrices du WWF mettent à disposition de notre organisation leur expérience et leurs multiples compétences (conservation et protection de la nature, collecte de fonds, communication, gestion d'entreprise...), le tout sur base bénévole. La mise à disposition de leur réseau professionnel constitue également un atout précieux pour le WWF-Belgique : relations avec les autorités et organes de décision, secteur privé, partenaires potentiels, médias...

Le WWF est représenté en Belgique par trois ASBL :

- WWF-Belgium, qui représente le WWF sur le territoire belge
- WWF-Vlaanderen
- World Wide Fund for Nature - Belgique - Communauté Francophone.

Ces trois entités sont reconnues par le ministère des Finances en tant qu'institutions habilitées à recevoir des dons déductibles fiscalement. Elles fonctionnent comme une seule entité opérationnelle. Leurs activités et comptes sont consolidés dans le présent rapport annuel.

En 2023, les personnes suivantes étaient membres des conseils d'administration. Elles exercent leur mandat sans être rémunérées :

	WWF-Belgium	WWF-Vlaanderen	WWF-Belgique Communauté Francophone
Président-es	Roseline C. Beudels – Jamar de Bolsée	Helga Van der Veken	Alain Peeters
Présidents honoraires	Ronald Biegs	Yan Verschueren	
Vice-présidents	Paul Galand*, Yan Verschueren	Johan Coeck	Paul Galand
Trésorier-e	Helga Van der Veken	Chris Tijsebaert	
Autres administrateurs et administratrices	Herman Craeninckx, Johan Coeck, Alain Peeters, Marianne Claes, Manoël Dekeyser*, Sabine Denis, Roland Moreau, Guido Ravoet*	Karine De Batselier, Carl Craey, Lode Beckers, Martine Van Audenhove*, Ludo Vandewal*, Janine van Vessem, Filip Wuyts**	Roseline C. Beudels – Jamar de Bolsée, Jean-Marie Postiaux*, Virginie Hess*, Jessica Nibelle*

Les ambassadeurs et ambassadrices du WWF-Belgique proviennent d'horizons différents. Ces personnes ont gracieusement accepté de mettre leur talent et leur expérience au service du WWF, afin d'attirer l'attention sur l'importance de notre mission.

Notre ambassadrice d'honneur, S.A.R. la Princesse Esmeralda de Belgique.

Michèle Aerden, Pierre-Olivier Beckers, Iwan Bekaert, Pierre-Alexandre Billiet, Chantal Block, Brigitte Boone, Alfred Bouckaert, Robert Bury, Johan Cattersel, Ingrid Ceusters-Luyten, Régine Claeys, Thierry Claeys Bouuaert, Jean-Pierre Coene, Bruno Colmant, Michel Czetwertynski, Scarlett de Fays, Bernard de Gerlache de Gomery, Jacques de Gerlache, Edward De Jaegher, Eric De Keuleneer, Mary Ann del Marmol, Philippe Delusinne, Cathy Demeestere, Bart De Smet, Diane de Spoelberch, Godefroid de Woelmont, Muriel Dhanis, Eric Domb, Mia Doornaert, Antoine Duchateau, Paul Dujardin, Cédric du Monceau, Jean-Louis Duplat, Jean-Pierre Dutry†, Amid Faljaoui, Alain Godefroid, Baudouin Goemaere, Dirk Haesevoets, Roger Heijens, Paul Gaspard Jacobs, Gijbreght Jansen, Tshibangu Kalala, Robert Kuijpers, Philippe Lambrecht, Henry le Grelle, Florence Lippens, Chantal Lobert, Xavier Magnée, Pierre Mahieu, Michel Malschaert, Jan Meyers, Werner Murez, Eric Neven, Mary Pitsy oude Hendrikman, Theo Peeters, Francis Rome, Sonja Rottiers, Catherine M. Sabbe, Eric-Emmanuel Schmitt, Filip Segers, Johan A.C. Swinnen, Rik Torfs, Michel Troubetzkoy, Herman Vandaele, Carlo Vandecasteele, Micheline Vandewiele, Hugo Vanermen, André Van Hecke, Thierry van Mons, Christian Verschueren, Anne Vierstraete, Johan Vinckier, Pascal Vrebos, Serge Wibaut, Véronique Wilmot, Hans Wolters, Kathelijn Zwart, Victor Zwart.

Le WWF-Belgique exprime sa gratitude envers toutes ces personnes qui s'investissent pour la réalisation de notre mission. Un merci particulier à notre ambassadrice d'honneur S.A.R. la Princesse Esmeralda de Belgique, pour son enthousiasme et son engagement envers notre organisation.

* A démissionné dans le courant de l'exercice fiscal 2023

** A pris mandat dans le courant de l'exercice fiscal 2023

NOS POLITIQUES SOCIALES

Guidées par nos valeurs (voir p. 53), les Déclarations de principes du WWF résument les engagements qui sont au cœur de nos actions : respecter et promouvoir les droits humains, favoriser l'égalité des genres et défendre les droits des peuples autochtones. Elles font partie des normes fondamentales adoptées par l'ensemble du réseau du WWF. Notre Cadre de garanties environnementales et sociales (ESSF), soutient quant à lui l'application concrète de ces principes dans notre travail sur le terrain.



© JUHA-PEKKA KERVINEN / WWF

- **Soutenir les détenteurs et les détentrices de droits.** Le WWF travaille à soutenir les personnes qui détiennent des droits pour leur permettre de les exercer et de demander des comptes aux entités responsables.
- **Promouvoir les droits humains dans nos partenariats.** Le WWF attend de ses partenaires qu'ils respectent les droits humains et se réserve le droit de se retirer d'un partenariat si cette attente n'est pas satisfaite.
- **Soutenir les droits des défenseurs et défenseuses de l'environnement.** Tout en veillant à ne pas mettre en danger ses employé-es, partenaires ou d'autres activistes, le WWF cherche à sécuriser l'espace civique au niveau local et national afin de protéger les droits humains des défenseurs et défenseuses de l'environnement.
- **Aligner communications et plaidoyer.** Le WWF s'efforce d'intégrer ses engagements en matière de droits humains dans ses communications et ses actions de plaidoyer politique.

Vers le détail de ces déclarations :



NOTRE CADRE DE GARANTIES ENVIRONNEMENTALES ET SOCIALES (ESSF) :

- Améliorer la planification et la conception de nos actions de conservation en identifiant des alternatives qui évitent les impacts environnementaux et sociaux négatifs et améliorent les bénéfices des communautés locales tant que possible ;
- Lorsqu'éviter complètement tout impact négatif n'est pas possible : minimiser les impacts environnementaux et sociaux négatifs et concevoir des mesures d'atténuation appropriées et proportionnées.
- Surveiller, examiner et gérer de manière concrète et adaptative les opportunités et les risques environnementaux et sociaux à tous les stades d'un projet.

Vers le détail de ce cadre :



NOS DÉCLARATIONS DE PRINCIPES :

- **Respecter des droits humains.** Le WWF respecte et promeut les droits humains, y compris le droit à un environnement propre, sain et durable.
- **Une approche fondée sur les droits humains.** Le WWF promeut une approche de la conservation basée sur les droits humains et intègre cette approche dans son travail.
- **Mettre les États face à leurs responsabilités.** Le WWF pousse les États à remplir leurs obligations envers les détenteurs et détentrices de droits. Cela inclut notamment l'obligation de prévenir, enquêter, punir et traiter toute violation des droits humains.
- **Éviter de causer ou de contribuer à des violations des droits humains.** Le WWF cherche à identifier tous les cas potentiels d'impacts négatifs sur les droits humains qui puissent être liés à ses activités et prend des mesures appropriées pour prévenir ou remédier à ces impacts.
- **Soutenir la protection des personnes en situation de vulnérabilité.** Le WWF reconnaît la nécessité de faire des efforts particuliers pour prévenir les préjudices aux personnes vulnérables, et renforcer leur protection.
- **Encourager la bonne gouvernance.** Le WWF soutient l'amélioration des systèmes de gouvernance afin qu'ils garantissent les droits des peuples autochtones et des communautés locales, y compris via des éléments tels que les cadres juridiques, politiques et institutionnels, et les procédures de participation équitable et de reddition de comptes.



NOTRE PLUS GRAND ATOUT ? VOUS !

Dans les pages précédentes, vous pouviez lire ce que vous avez rendu possible. **Nos sincères remerciements à :**

- nos **donateurs et donatrices**, qui nous accordent un soutien financier si crucial (4/5 de nos ressources !) grâce auquel nous finançons une grande partie de nos projets et de nos campagnes ;
- nos **partenaires**, qui nous accordent un soutien financier ou dont l'expertise s'avère précieuse pour la réalisation de nos projets ;
- nos **partenaires institutionnels**, dont le soutien – sous forme de subsides – nous permet de mener à bien un grand nombre de nos projets ;
- nos **sympathisant-es**, dont le nombre ne cesse de croître, et qui partagent nos messages sur les réseaux sociaux ;
- nos **bénévoles**, qui nous aident dans nos bureaux ou lors de nos événements ;
- nos **recruteurs et recruteuses de fonds**, qui affrontent le vent et la pluie pour convaincre de nouvelles personnes de donner au WWF ;
- toutes les personnes qui se soucient des générations futures en inscrivant le WWF dans leur **testament**.

Grâce à votre soutien – sous quelque forme que ce soit – nous pouvons continuer à développer nos projets. Cet investissement sur le long terme permet à nos collaborateurs et collaboratrices, en Belgique et sur le terrain, de faire vraiment la différence.

NOUS NE VOUS REMERCIERONS JAMAIS ASSEZ : ENSEMBLE, TOUT EST POSSIBLE !

Nos membres, donateurs et donatrices :

████████████████████	2021 : 102.005
████████████████████	2022 : 96.715
████████████████████	2023 : 98.407



Le WWF-Belgique est membre de l'asbl Récolte de fonds Ethique (RE-EF). Nous souscrivons au code de déontologie de RE-EF et garantissons la qualité morale de notre collecte de fonds ainsi que la transparence de nos comptes.

PARTENAIRES

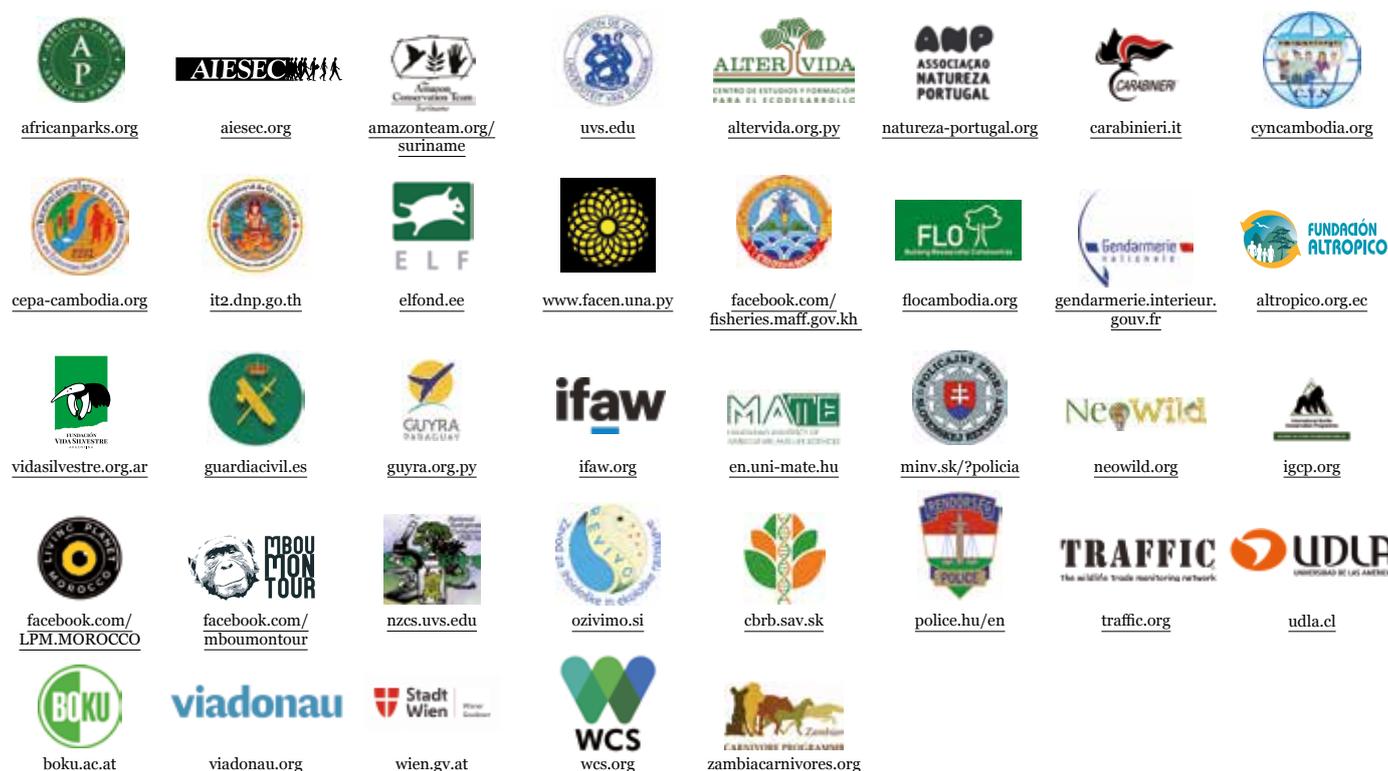
Nos partenaires institutionnels dont le soutien – sous forme de subsides – nous permet de mener à bien un grand nombre de nos projets



Nos partenaires dont le soutien financier ou l'expertise est indispensable à la réalisation de nos projets en Belgique



Nos partenaires externes, dont le soutien financier ou l'expertise est indispensable à la réalisation de nos projets ailleurs dans le monde

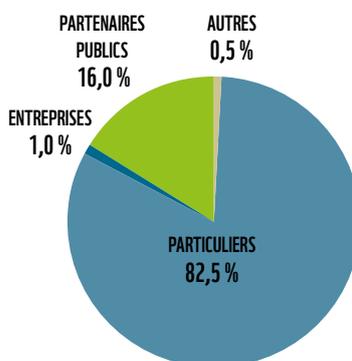


2023 EN CHIFFRES

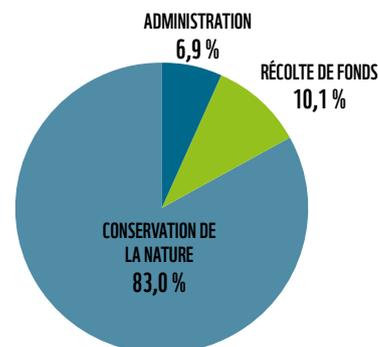
Nos comptes sont audités et certifiés par la SCRL Mazars Réviseurs d'Entreprises, Commissaire représentée par Peter Lenoir. L'exercice financier 2023 court du 1er juillet 2022 au 30 juin 2023.

Vous trouverez nos comptes annuels détaillés sur le site du WWF-Belgique : www.wwf.be/chiffres

RECETTES 2023



DÉPENSES 2023



COMPTE DE RÉSULTAT

	2021	2022	2023
Recettes d'exploitation	20.058.824 €	19.227.656 €	17.050.781 €
Particuliers	16.805.918 €	16.356.855 €	14.063.553 €
Dons & Cotisations	11.364.160 €	10.790.862 €	11.193.892 €
Legs	5.441.759 €	5.565.993 €	2.869.661 €
Entreprises	79.027 €	173.552 €	170.330 €
Partenaires publics	3.060.593 €	2.586.914 €	2.725.429 €
Aides à l'emploi	114.814 €	139.539 €	128.560 €
Subsides pour les programmes de conservation	2.945.779 €	2.447.376 €	2.596.869 €
Autres	113.286 €	110.335 €	91.469 €
Dépenses d'exploitation	-15.357.340 €	-18.950.802 €	-19.999.512 €
Administration	-1.218.462 €	-1.461.297 €	-1.382.512 €
Récolte de fonds	-1.580.541 €	-1.631.754 €	-2.018.955 €
Conservation de la nature	-12.558.337 €	-15.857.751 €	-16.598.045 €
Projets de terrain	-7.469.981 €	-10.508.549 €	-10.941.731 €
Sensibilisation	-5.088.356 €	-5.349.202 €	-5.656.314 €
Citoyen·nes	-3.061.808 €	-3.283.409 €	-3.596.390 €
Gouvernements	-1.412.097 €	-1.327.939 €	-1.314.284 €
Jeune public	-614.451 €	-737.854 €	-745.640 €
Résultat d'exploitation	4.701.484 €	276.854 €	-2.948.731 €
Résultat financier	215.720 €	-788.897 €	-45.065 €
Résultat exceptionnel	0 €	0 €	0 €
Résultat	4.917.204 €	-512.042 €	-2.993.796 €

Le WWF clôture l'exercice 2023 par un résultat négatif (-2.993.976 €). Ce résultat s'explique principalement par la volonté d'utiliser nos réserves pour maintenir un niveau de dépenses élevé pour nos projets de terrain de conservation de la nature, dans un contexte de revenus en baisse.

BILAN	30/06/2021	30/06/2022	30/06/2023
ACTIF	33.900.517 €	34.624.711 €	30.906.045 €
Actifs immobilisés	2.978.482 €	2.702.060 €	2.752.373 €
Actifs circulants	29.442.600 €	31.097.420 €	27.416.615 €
Comptes de régularisation d'actif	1.479.435 €	825.231 €	737.057 €
PASSIF	33.900.517 €	34.624.711 €	30.906.045 €
Fonds propres	30.960.252 €	30.422.646 €	27.405.669 €
Provision pour risques et charges	0 €	16.025 €	73.619 €
Dettes à un an au plus	1.586.283 €	2.351.709 €	1.080.515 €
Comptes de régularisation de passif	1.353.982 €	1.834.331 €	2.346.242 €

DURABILITÉ

Consommation	2021	2022	2023
Électricité (kWh)	28.902	22.409	18.221*
Gas (kWh)	90.522	116.928	42.790**
Eau (m³)	210	285	271
Papier (feuilles)	11.200	9.500	6.500

* 16% de notre consommation électrique est produite par des panneaux solaires.

** Durant l'hiver 2022-2023, nous avons mis en place un plan d'économie d'énergie qui a porté ses fruits : notre consommation de gaz a baissé de 63,4% !

Déplacements

Tous nos collaborateurs et collaboratrices utilisent le vélo ou les transports en commun pour se rendre au travail. Le WWF-Belgique dispose d'un seul véhicule, pour l'organisation de ses événements. Celui-ci roule au CNG (gaz naturel comprimé). Pour les autres déplacements en Belgique, nous utilisons les transports publics ou des voitures partagées. Les déplacements à l'étranger se font toujours en train lorsqu'il s'agit de courtes distances (trajets de moins de 8 heures). Pour les déplacements en avion, inévitables dans le cadre de nos projets de terrain dans des régions très éloignées, nous achetons des certificats verts servant à financer des projets qui compensent la quantité de CO₂ émise. Nos émissions de CO₂ pour les voyages par avion s'élèvent à 55,82 tonnes en 2023. En outre, nous nous efforçons de limiter nos déplacements à l'étranger grâce aux techniques de visio-conférence.

Achats

Les achats effectués par le WWF-Belgique s'inscrivent dans une démarche durable : le papier et le bois que nous utilisons sont certifiés FSC et plus généralement, nous portons une attention particulière au bilan carbone pour l'ensemble de nos achats.



Le WWF-Belgique a vu ses efforts récompensés par le label 3 étoiles Entreprise Ecodynamique par Bruxelles-Environnement, qui encourage les entreprises, organisations et institutions bruxelloises prenant des mesures pour réduire l'impact de leurs activités (gestion et prévention des déchets, utilisation rationnelle de l'énergie, mobilité...).





© SHUTTERSTOCK / MAX DALLOCCO / WWF



Le WWF agit pour mettre un terme à la dégradation de l'environnement de notre planète et pour construire un avenir où l'humain vit en harmonie avec la nature.

together possible™

wwf.be

© 1986 Panda Symbol WWF – World Wide Fund For Nature (Formerly World Wildlife Fund)

® "WWF" is a WWF Registered Trademark

E.R. : Deborah Van Thournout • WWF-Belgique • Bd E. Jacqmain 90 • 1000 Bruxelles • Tél. 02 340 09 20 • supporters@wwf.be.

Nous sommes joignables par mail et par téléphone du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h.